

ATTENTION À L'ATTENTION
une attention soutenue
pour des comportements soutenables

Mémoire de recherche en design graphique
Sous la direction de Bertrand Courtaud
et Anne-Catherine Adam-Céard

Louise Boulanger
DSAA design global mention écoresponsable
Design graphique
Pôle supérieur de design Nouvelle-Aquitaine
Cité scolaire Raymond Loewy

“ NOUS AVONS IRRÉMÉDIABLEMENT
BESOIN DE VOÛTES
POUR RÉSONNER ET RAISONNER ENSEMBLE :
À NOUS DE PROTÉGER ET D'INVENTER
CELLES QUI AIDERONT À MIEUX PENSER
ET À MIEUX AGIR ENSEMBLE,
À ÊTRE PLUS PRÉSENTS À NOUS-MÊMES
EN NOUS ACCORDANT MIEUX
À L'ATTENTION D'AUTRUI. ”¹

S

[sommaire](#)

10. Avant-propos

14. Introduction

1. LA CRISE DE L'ATTENTION ET SES ENJEUX ONTOLOGIQUES, ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

I. L'ATTENTION COMME ÉCOLOGIE

25. l'attention comme manière d'être au monde

26. l'attention comme manière d'être soi

II. L'ATTENTION COMME RESSOURCE SUREXPLOITÉE

35. l'attention comme ressource limitée

36. l'attention comme ressource capitalisable

40. l'attention comme ressource en danger

III. L'ATTENTION COMME LEVIER VERS UN MONDE PLUS ÉCORESPONSABLE

46. l'attention comme bien commun

48. les « saillances » comme boussole de notre attention

52. résistance aux saillances et au capitalisme attentionnel

2. VERS UNE ATTENTION SOUTENUE, PROFONDE ET VOLONTAIRE

I. QUESTIONNER LES HABITUDES ATTENTIONNELLES

67. quand il y a déstabilisation du paysage visuel

70. quand l'intrigue appelle une attention volontaire et choisie

71. quand le sens ne s'offre pas directement au regard

II. FAVORISER LES EXPÉRIENCES SINGULIÈRES

76. quand les chemins sont multiples et l'expérience unique

- prendre place dans l'espace

- se situer (ou se perdre) dans le livre

- naviguer dans la page

88. quand l'image est éphémère et en perpétuelle évolution

III. ENGAGER L'ATTENTION PAR LE FAIRE

92. quand les expériences collaboratives tissent des liens
entre attentions individuelles

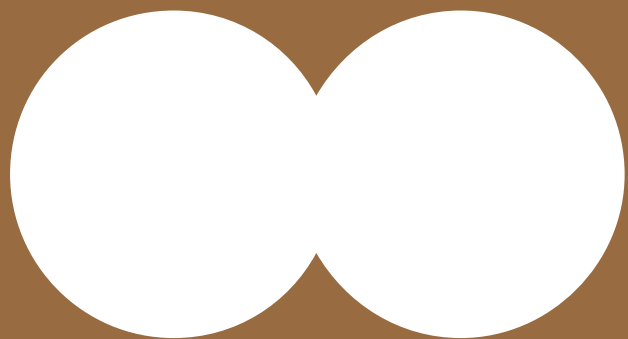
93. quand le *flow* devient une expérience de l'indisponibilité

104. Annexes, qui sont loin de l'être

150. Lexique et vocabulaire

154. Bibliographie, sources et ressources

160. Remerciements



“NOTRE MAISON
ET NOUS REGARDONS

BRÛLE
AILLEURS.”²

2. Jacques Chirac prononce cette phrase lors du IV^e Sommet de la Terre à Johannesburg, en 2002.

3. nous les citoyens, mais également nous les designers graphiques

LA SITUATION INITIALE EST POSÉE.

PAS DE “IL ÉTAIT UNE FOIS”
COMME DANS LES CONTES DE FÉE.

L'HISTOIRE S'ÉCRIT AU PRÉSENT
ET NOUS EN SOMMES TOUS LES PROTAGONISTES.

LES PÉRIPÉTIES SONT NOMBREUSES,
LE DÉNOUEMENT INCERTAIN.

DE CHACUN DE NOUS DÉPEND LA FINALITÉ.

MAIS POUR L'INSTANT NOUS N'AVONS AUCUNE IDÉE
DE CE À QUOI ELLE VA RESSEMBLER.

NOTRE MAISON BRÛLE, C'EST UN FAIT.

LES FLAMMES S'ÉLÈVENT HAUT DANS LE CIEL,
LA FUMÉE EMPÊCHE DE RESPIRER.

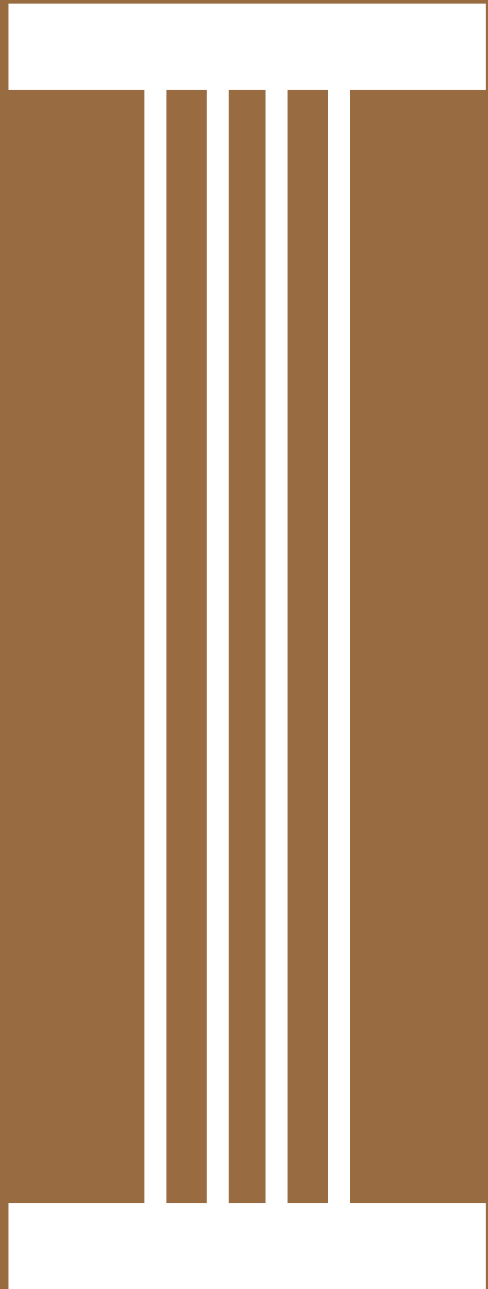
ET NOUS REGARDONS

AILLEURS.

À ESSAYER D'IGNORER,
À NE PAS PRÊTER ATTENTION.

À CHERCHER LES MÉCHANTS DE L'HISTOIRE
ET PUIS SE DIRE QU'APRÈS TOUT,

CE N'EST PAS NOUS.³



introduction

ET SI,
DANS CETTE PERSPECTIVE,
LES CRISES ÉCOLOGIQUES
NE REPOSAIENT PAS,
AVANT TOUT,
SUR UN PROBLÈME D'ATTENTION ?

Si il semble aujourd'hui y avoir un consensus mondial sur l'urgence de la situation écologique, les décisions et les mesures prises sont insuffisantes, tant à l'échelle individuelle que collective. Jacques Chirac énonçait déjà il y a vingt ans que notre maison, notre *oikos* partait en fumée. Alors même que son allocution se voulait alarmiste, en douze ans de mandat, le chef d'État n'a impulsé que quelques actions en faveur de l'environnement, rarement à la hauteur de ses discours engagés. Depuis, les données sur l'érosion de la biodiversité, le changement climatique, les pollutions, l'exploitation intensive des ressources de la Terre... sont toujours plus pessimistes. Il est alors difficile d'imaginer un dénouement heureux, qui reposerait sur une prise de conscience et une mise en action collectives et rapides. Malgré les campagnes de sensibilisation, les discours scientifiques, la multiplication des initiatives, la situation semble bloquée car comme énoncé par l'ancien président, nous regardons ailleurs. Et si, dans cette perspective, les crises écologiques ne reposaient pas avant tout sur un problème d'attention ?

Si nous regardons ailleurs, ce n'est pas seulement de notre fait, c'est avant tout un phénomène de société. On parle aujourd'hui d'une véritable « crise attentionnelle » pour qualifier les sollicitations multiples, constantes et omniprésentes qui rendent difficile l'attention durable et profonde, celle qui permet la prise de recul, la réflexion mais également la contemplation, le développement de l'imagination et la construction d'une opinion.



Nous faisons ici l'hypothèse que sans cette forme d'attention soutenue, il est difficile d'imaginer une véritable prise de conscience quant à l'urgence de la situation écologique, pour engager une entrée en action vers des comportements plus soutenables, vers un avenir désirable. En corollaire, nous pensons qu'un régime attentionnel de distraction et de dispersion permanentes ne peut que favoriser l'indifférence face aux problématiques actuelles. Et le designer graphique joue un rôle majeur dans cette crise attentionnelle. En s'intégrant essentiellement au monde capitaliste pour gagner sa vie, il utilise en partie ses capacités à créer du symbolique, du désirable, de l'attractif, au profit des acteurs du modèle consumériste et individualiste, qui considèrent l'attention comme une ressource exploitable et marchande.

Dans une perspective écoresponsable se pose alors la question des alternatives au capitalisme attentionnel et aux crises qui en découlent (à la fois écologiques et attentionnelles) : le rôle du designer graphique est-il de rediriger l'attention, de la réorienter vers des problématiques nécessitant un engagement urgent ? Est-ce seulement suffisant dans un environnement déjà empli de stimuli ? Ne s'agit-il pas plutôt de chercher des solutions pour offrir aux individus la possibilité de se réappropriier leur attention, de revenir à eux pour être davantage à l'écoute de leur milieu ?

Dans ce mémoire, nous poserons cette hypothèse : celle d'une attention soutenue pour des comportements soutenables. Nous expliquerons ses fondements théoriques puis nous verrons comment le designer graphique peut favoriser les conditions de son émergence.



Captures du film *Don't Look Up : Déni cosmique*

Comédie dramatique américaine écrite et réalisée par Adam McKay, 2021
© Netflix • captures réalisées le 01.04.2022

Inspiré par l'actuelle crise climatique dont trop peu de personnes se soucient malgré le consensus scientifique, le film évoque la chute imminente d'une comète qui va détruire la Terre et tuer tous ses habitants. Les physiciens qui l'ont découverte se heurtent aux mécanismes de désinformation, de détournement de l'attention et de divertissement des médias ; au déni des politiques, cupides, inactifs, qui préfèrent remettre à plus tard leur prise de décision ; aux grandes fortunes industrielles qui voient une solution technologique et une opportunité économique à toute menace ; et enfin au grand public, lequel, pris dans cet écosystème, réagit de même.




la crise de l'attention et
ses enjeux ontologiques,
écologiques et économiques

PRÊTER ATTENTION,
C'EST FINALEMENT S'INSCRIRE
DANS UN ICI ET MAINTENANT,
PRENDRE CONSCIENCE
DE SA PLACE
AU SEIN DE SON ENVIRONNEMENT
À UN MOMENT DONNÉ.

I. L'attention comme écologie

L'attention comme manière d'être au monde

ICI ET MAINTENANT • RÉSEAU ATTENTIONNEL • ÉCOSYSTÈME

 n trouve dans le *Larousse* que l'attention est «la capacité de concentrer volontairement son esprit sur un objet déterminé». Le CNRTL⁴, quant à lui, pose l'attention comme étant «la tension de l'esprit vers un objet à l'exclusion de tout autre.» Ces deux définitions sont à compléter. La première, car l'attention n'est pas toujours volontaire et il est possible de prêter attention à un élément sans le vouloir. La seconde définition trouve ses limites dans l'exclusivité qu'elle propose. Le phénomène d'attention partagée nuance en effet cette thèse, puisqu'il est possible de prêter attention à différents éléments en même temps. Une définition qui fait consensus est alors celle du *Robert* : «concentration de l'activité mentale sur un objet». Plus vague, elle pose également question du point de vue de l'exclusivité mais elle met bien en valeur que l'attention est avant tout un processus cérébral et qu'elle s'inscrit dans un mode relationnel : il y a une tension, un lien entre le sujet et l'objet de son attention.

Pour aller plus loin, il est possible de faire appel à Yves Citton, un philosophe français qui s'est intéressé à la question de l'attention. Ainsi, pour lui, elle est «une forme de présence à soi et à son environnement, intrinsèquement liée à l'écoulement du temps. Je ne puis être attentif qu'au présent : on ne peut me demander d'être attentif (maintenant) à ce qui s'est passé il y a deux jours, ou à ce qui se passera dans une heure.»⁵. Les dimensions spatiale et temporelle viennent ici offrir une définition plus contextuelle. Selon l'auteur, prêter attention, c'est finalement

4. Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales

5. Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Éditions du Seuil, septembre 2014 • page 82

s'inscrire dans un ici et maintenant, prendre conscience de sa place au sein de son environnement à un moment donné. Il n'y a pas d'attention «en soi». On fait attention à, on prête attention à quelque chose, à quelqu'un. Cela nous place en tant qu'acteur et maillon d'un réseau attentionnel formant un vaste écosystème. L'individu s'inscrit dans un tout, nous sommes à la fois sujets et objets d'attention et nous sommes liés à notre milieu aussi bien social qu'environnemental par des vecteurs attentionnels. En ce sens, la question de l'attention rejoint le concept d'écophilosophie d'Arne Naess⁶ puisque notre rapport au monde, aux autres, s'inscrit finalement dans un mode relationnel. Par l'attention, il y a interpénétration entre soi et le milieu.

La notion d'attention relève ainsi de l'ontologie, puisqu'elle pose des questions existentielles sur l'être humain, le rapport à son environnement, aux autres, et plus généralement, au monde. Par conséquent, elle est fortement liée à la question de l'écoresponsabilité, à la relation que nous entretenons avec notre *oïkos*.

L'attention comme manière d'être soi

AUTODISCIPLINE • DISTRACTION • FRUSTRATION • INFLUENÇABILITÉ

II L'attention fait lien entre soi et le monde. Elle correspond à la manière dont le cerveau gère un événement extérieur (un son, une image, une odeur) ou intérieur (une pensée ou un sentiment), puis porte et maintient cet élément à un certain niveau de conscience. L'attention est ainsi soumise à deux dynamiques majeures, respectivement exogène et endogène. Dans le cas de l'orientation exogène, le système attentionnel est activé automatiquement par un indice extérieur, en réponse

6. Arne Naess (1912-2009) est un philosophe norvégien du XXe siècle. Il est le fondateur du courant de l'écologie profonde et forge le concept d'écophilosophie à l'université d'Oslo en 1960.

à un stimulus. À l'inverse, en ce qui concerne l'orientation endogène, les processus attentionnels sont conduits et contrôlés par les attentes, la volonté de l'individu.

Dans son livre *Contact : Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver*, Matthew B. Crawford explique que plus encore que notre relation au monde, l'attention détermine qui l'on est en tant qu'individu. En effet, prêter attention à quelque chose «détermine de façon fondamentale ce qui est réel pour nous, ce qui est vraiment présent à notre conscience»⁷. Pour lui, l'attention est la chose la plus personnelle qui soit puisque choisir ce à quoi nous prêtons attention est intimement lié à notre volonté, notre histoire, notre personnalité, nos valeurs... Néanmoins, dans un contexte de sollicitations permanentes et de distractions constantes, auquel le développement des technologies numériques contribue fortement, l'auteur explique que ce choix disparaît, à moins d'une forte capacité d'autodiscipline⁸. L'individu peine à orienter son attention dans le sens où il le souhaite de manière profonde et prolongée, et cela amène inéluctablement à une forme de crise de la maîtrise de soi, de frustration profonde, à une impression de dépossession de son attention et plus largement de son libre-arbitre⁹, et finalement, à un état d'aliénation. C'est ce qu'exprime Hartmut Rosa, sociologue et philosophe allemand contemporain dans son livre *Aliénation et accélération, Vers une théorie critique de la modernité tardive* : «l'aliénation peut émerger [...] à chaque fois que nous faisons «volontairement ce que nous ne voulons pas faire. Si un tel état persiste, nous pouvons (individuellement aussi bien que collectivement) même oublier ce que nous voulions «vraiment» faire»¹⁰.

7. Matthew B. Crawford, *Contact : Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver*, éditions La Découverte, 2016 • page 22

8. Ibid • page 26

9. Ibid • page 11

10. Hartmut Rosa, *Aliénation et accélération, Vers une théorie critique de la modernité tardive*, Éditions La Découverte, 2014 • page 113

Vous vous demandez sûrement pourquoi cet arrêt soudain. Comment se fait-il qu'à la page 27 ne succède pas la 28, pourquoi un entracte, pourquoi cette pause. Un problème d'impression, d'imposition ? Non non, il n'en est rien, cet arrêt brusque est bien volontaire. À travers ces pages, vous aviez entamé un voyage, stimulant,

**je l'espère, agréable, je le souhaite.
Vous pensiez en être le capitaine,
diriger cette aventure selon votre bon
vouloir, mais voilà que votre attention
est captive, vous êtes dans l'attente
de la suite. Je vous ai piégés et si vous
parcourez ce mémoire de manière
linéaire, vous ne savez pas si cet
interlude est de quelques phrases ou**

de plusieurs pages. En lisant cela, vous allez certainement tourner les feuillets pour voir quelle en est la longueur, mais ce qui est rendu possible par un objet éditorial ne l'est pas dans la réalité : lorsque l'on attend, on sait rarement pour combien de temps. Une seule chose à retenir : les situations d'attente sont idéales pour capter notre attention.

Ainsi, à force de stimuli et d'orientation exogène de l'attention, l'individu perd sa volonté et devient esclave des choses. Les conséquences de cette situation sont non seulement une dichotomie mentale, avec une dissociation entre action et volonté, mais également et surtout une difficulté à préserver ce que Matthew B. Crawford appelle un « moi cohérent », soit une « conscience individuelle capable d'agir conformément à des objectifs et des projets bien établis au lieu de papillonner au gré du moment »¹¹. Nous sommes alors moins à l'écoute des mécanismes endogènes d'orientation de l'attention, plus influençables, plus réceptifs aux messages et stimuli auxquels nous sommes soumis et moins capables de prendre du recul et de les questionner.

11. Ibid • page 7

II. L'attention comme ressource surexploitée

L'attention comme ressource limitée

RESSOURCE • ATTENTION SÉLECTIVE / SOUTENUE / PARTAGÉE • MULTITASKING

Parce que notre attention détermine notre rapport au monde et qui l'on est, elle constitue un véritable enjeu dans le combat pour l'écoresponsabilité. La poser comme ressource permet de bien saisir le fait qu'elle est limitée, épuisable et surtout, exploitable.

Daniel Kahneman¹² est l'un des premiers penseurs à assimiler l'attention à une ressource. Pour le psychologue et économiste américano-israélien, l'attention est un réservoir limité d'énergie mentale dans lequel nous puisons. Nous pouvons employer l'intégralité de cette ressource à une tâche donnée, même en présence de stimuli distracteurs (attention sélective). Il s'agit alors de filtrer le flux d'informations pour sélectionner uniquement celles qui semblent pertinentes¹³. Si cette focalisation s'opère de manière prolongée, on parle d'attention soutenue. Celle-ci permet de maintenir un niveau d'efficacité élevé et stable au cours d'une activité cognitive sur une longue période de temps. Enfin, les ressources attentionnelles peuvent être employées pour la réalisation de plusieurs tâches simultanées (attention partagée). La capacité à diviser son attention entre plusieurs stimuli est essentielle dans certains contextes. Néanmoins, le flux attentionnel¹⁴ étant limité, les ressources cognitives doivent être

12. Daniel Kahneman (1934-) est un psychologue et économiste américano-israélien, professeur à l'université de Princeton, lauréat du prix Nobel d'économie en 2002

13. Donald Broadbent, "Théorie du filtre attentionnel" développée dans son ouvrage *Perception and communication*, 1958

14. Flux lumineux. Quantité de lumière émise par une source lumineuse en un temps déterminé. • d'après le CNRTL - par analogie, nous proposons ici le flux attentionnel comme quantité d'attention émise à un moment donné, cette quantité étant par définition limitée

distribuées simultanément entre plusieurs tâches ou sources d'informations, d'où une moins grande efficacité, une moins grande profondeur de traitement et une diminution des performances par rapport aux situations d'attention focalisée.

C'est aujourd'hui de ce régime attentionnel dont nous sommes les plus familiers. Celui-ci, par un biais cognitif, nous apparaît comme un gain de temps. Pourtant, les études prouvent l'inverse et convergent vers l'idée que le « multitasking », le fait d'effectuer plusieurs tâches à la fois, nous fait perdre du temps. Les recherches menées par Joshua Rubenstein, Jeffrey Evans et David Meyer en septembre 2001¹⁵ montrent que chaque fois que l'on passe d'une activité à une autre, notre cerveau a besoin d'un certain temps pour quitter la première activité et s'adapter à la nouvelle.

Cette tendance à l'attention partagée empêche une attention soutenue et durable, et en étant moins focalisés sur un objet particulier, nous sommes également plus réceptifs à des stimuli extérieurs, moins à même de les ignorer. Et c'est dans cette brèche attentionnelle que le capitalisme et ses dérives consuméristes s'immiscent.

L'attention comme ressource capitalisable

RESSOURCE COLLECTIVE • EXPLOITATION • CAPITALISME DE L'ATTENTION

Yves Citton, dans son livre *Pour une écologie de l'attention*, pose ainsi le postulat de *ressource limitée* : « la quantité totale d'attention disponible parmi les humains à chaque instant est limitée »¹⁶. Cette proposition rejoint les réflexions antérieures mais il y a ici un changement de curseur. Il ne

15. Joshua S. Rubenstein, David E. Meyer, Jeffrey E. Evans, Executive Control of Cognitive Processes in Task Switching, *Journal of Experimental Psychology Human Perception & Performance*, septembre 2001

16. Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Éditions du Seuil, septembre 2014 • page 55

s'agit plus de traiter l'attention comme une valeur individuelle mais comme une ressource collective. Les flux attentionnels viennent s'additionner et former un faisceau, l'attention devient une substance en puissance. Et alors que, pour Yves Citton, il s'agit de reconnaître cette ressource pour mieux la préserver et l'employer à bon escient, il s'agit pour d'autres de l'exploiter afin de faire du profit. L'ensemble des théories et stratégies destinées à orienter, contrôler l'attention pour en tirer du bénéfice constitue d'ailleurs une branche des sciences économiques et de gestion et porte un nom, celui d'« économie de l'attention ».

En 2004, Patrick Le Lay, alors PDG de TFI, énonce ainsi lors d'une célèbre interview : « Pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible »¹⁷. L'attention fait ici les frais d'une transaction financière clairement assumée et revendiquée. En tant que directeur de l'une des grandes chaînes télévisées françaises, l'objectif de Patrick Le Lay est d'organiser la réceptivité du téléspectateur en l'amenant, par le divertissement, à baisser sa garde, à être inattentif à sa propre attention pour optimiser l'impact du message publicitaire diffusé. Le téléspectateur se voit dépossédé de son attention puisqu'il ne maîtrise plus ce à quoi il la porte. Pensant simplement se distraire, son attention fait l'objet d'un rabattage¹⁸ et se voit orientée par force dans une certaine direction.

17. Patrick Le Lay, PDG de TFI, interrogé parmi d'autres patrons dans un livre *Les dirigeants face au changement : baromètre 2004*, Les associés d'EIM, préface d'Ernest-Antoine Seillière, Éditions du Huitième jour, 2004

18. *Rabattre*, v. tr. Ramener par force dans une certaine direction. *Rabattre le gibier* (vers les chasseurs) • d'après *Le nouveau Petit Robert* – par analogie, il s'agit ici de rabattre l'attention vers la publicité, de l'orienter par force dans une certaine direction.



American family watching TV
Evert F. Baumgardner, 1958
© National Archives and Records Administration

Lorsque les flux attentionnels
individuels s'additionnent pour
former un faisceau collectif

Au cœur même du message publicitaire, cette stratégie est régulièrement mise en place. Quand Georges, un yéti doux et frais arrive à l'écran¹⁹, l'attention du téléspectateur est captée, il est surpris et diverti par cette sympathique créature, qui laisse place au bonbon Tic Tac, tout aussi doux et frais mais plus pratique. L'introduction par la narration permet de distraire le téléspectateur, de faire appel à ses émotions pour ensuite orienter d'autant plus efficacement son attention sur le bien promu. Ce genre de dérivatif dépossède l'individu de son libre-arbitre et dirige son attention malgré lui. Ce phénomène ne se restreint bien sûr pas à la télévision. Rares sont en fait les lieux qui ne sont pas touchés par le capitalisme attentionnel et ses stratégies, qui visent à capter l'attention du passant, du regardeur, l'orienter dans une certaine direction pour finalement la (et le) rabattre sur un produit marchand.

L'attention comme ressource en danger

EFFONDREMENT • BURN OUT • MANIPULATION • DESTRUCTION

Si le « jour du dépassement de la Terre »²⁰ a été créé pour prendre conscience de l'épuisement des ressources naturelles au niveau planétaire, il n'y a pas « d'heure du dépassement des ressources attentionnelles » à l'échelle individuelle et quotidienne. Certains usages excessifs consomment pourtant au-delà des possibles, parfois jusqu'à l'effondrement, qui s'incarne dans les cas extrêmes chez l'individu par des troubles psychiques tels que le burn out ou la dépression. Selon Hartmut Rosa, ces affections sont les conséquences symptomatiques d'un rapport au monde aliéné, dans lequel l'individu a perdu

19. Publicité télévisée pour Tic Tac, « Georges le Yéti », 2005

20. Le « jour du dépassement de la Terre » est calculé chaque année par l'ONG américaine Global Footprint Network pour déterminer la date à partir de laquelle l'humanité est censée avoir consommé l'ensemble des ressources que la planète est capable de régénérer en un an. Passée cette date, elle puise dans les réserves « non renouvelables » (à échelle de temps humaine) de la Terre.



Publicité télévisée pour Tic Tac
« Georges le Yéti », 2005
Agence : Providence
Production : Big Productions
© Culture pub • captures réalisées le 01.04.2022

le lien qui l'unissait à la fois aux autres, à son environnement mais également à son propre corps, à ses émotions et sensations²¹. Si l'aliénation est généralement associée aux expériences d'impuissance, à une forme de crise de la maîtrise de soi, on comprend alors que ces troubles psychiques peuvent apparaître dès lors que le flux attentionnel est majoritairement orienté de manière exogène plutôt qu'endogène. Ainsi, à force de diriger, d'exploiter les ressources attentionnelles des individus, celles-ci se retrouvent fragilisées voire, dans les cas extrêmes, anéanties.

Dans son livre *Économie de l'hypermatériel et psychopouvoir*, Bernard Stiegler écrit ainsi : « La grande tentation est de vouloir soumettre l'attention à une captation intégrale, de mobiliser tout le "temps de cerveau disponible" [...] une "économie de l'attention" s'est développée pour capter l'attention par tous les moyens (étant donné la concurrence entre tous les médias), qui aboutit en réalité à la destruction de tous les systèmes qui produisent de l'attention.»²². Selon lui, à force de captation et de manipulation de notre attention, ce sont nos ressources attentionnelles elles-mêmes qui sont peu à peu minées.

À mesure que l'exploitation se fait plus intensive, nos capacités attentionnelles s'effondrent et notre relation au monde perd en qualité, en intensité. Celui-ci nous semble étranger, hostile, muet. Il devient un « point d'agression »²³ et il s'agit davantage de vouloir le maîtriser, le contrôler plutôt que d'entrer en interaction avec lui.

21. Hartmut Rosa, *Résonance, une sociologie de la relation au monde*, éditions La Découverte, 2018 • page 207-211

22. Bernard Stiegler, *Économie de l'hypermatériel et psychopouvoir*, Éditions Mille et une nuits, 2008 • pages 117 et 122

23. Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Éditions La Découverte, 2020 • page 8

Cette mise à distance du monde a pu être positive si l'on considère l'ensemble des progrès scientifiques et techniques réalisés par l'humanité mais elle a aussi de lourdes conséquences écologiques puisqu'elle place l'individu hors du monde et l'empêche de s'en sentir pleinement responsable. En corollaire, nous pensons que limiter l'exploitation des ressources attentionnelles permettrait à l'individu d'avoir un meilleur rapport au monde. En se réappropriant son attention, il serait plus à l'écoute de lui-même et de son milieu.

**IKEA Paris La Madeleine,
IKEA comme vous ne l'avez
jamais vu.**

IKEA Paris La Madeleine, ouverture le 6 mai 2019.

IKEA

III. L'attention comme levier vers un monde plus écoresponsable

L'attention comme bien commun

BIEN COMMUN • DROIT INALIÉNABLE • SILENCE • VACUOLES ATTENTIONNELLES

Si l'attention peut être considérée comme une ressource, dans son livre *Contact: Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver*, Matthew B. Crawford va plus loin et la pense comme bien commun²⁴. De même que des lois et des règlements ont été instaurés pour protéger les ressources collectives telles que l'air ou l'eau, des réglementations doivent être appliquées pour un usage de l'attention qui soit soutenable, éthique, et qui ne profite pas seulement à quelques-uns.

Parallèlement, l'auteur pose comme droit inaliénable celui du silence : « De même que l'air pur nous permet de respirer, le silence [...] est ce qui nous permet de penser. »²⁵. Selon lui, être libre de disposer de ses ressources attentionnelles passe en effet notamment par une absence de sollicitation extérieure. Et ce droit est aujourd'hui un luxe. Dans son livre, l'auteur décrit le contraste entre la classe économique et la classe affaire d'un aéroport. D'un côté, la cacophonie habituelle, l'agitation, les sièges alignés et peu confortables, des publicités qui défilent sur les écrans ; de l'autre, le silence, tant auditif que visuel, les fauteuils moelleux et surtout, la possibilité de se ressourcer, de revenir à soi, de poser son corps mais aussi son attention.

Dans son livre *Pour une écologie de l'attention*, Yves Citton propose l'expression de « vacuoles attentionnelles »²⁶ pour désigner ces espaces protégés des assauts de la communication. Il donne comme exemples les salles de lecture, de concert, de

24. Matthew B. Crawford, *Contact : Pourquoi nous avons perdu le monde et comment le retrouver*, Éditions La Découverte, 2016 • page 15-24

25. Ibid • page 19

26. Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Éditions du Seuil, septembre 2014 • page 230



△ △ Salon Swiss First
© Swiss

△ Hall d'embarquement de l'aéroport
de Londres Stansted (STN), 2013
© Passenger terminal today

Plus de références et d'informations sur les aéroports et leurs lieux d'attente dans l'abstract *Warning about waiting, when airports hijack our attention*, qui en propose une analyse, afin de définir ce à quoi l'on nous porte à prêter attention dans ces espaces et comment les moyens financiers des voyageurs déterminent leur expérience d'attente.

danse, de théâtre, les églises : des lieux qui échappent à l'économie de l'attention et où il est généralement demandé de couper son téléphone avant d'entrer. Selon l'auteur, l'omniprésence des technologies numériques coupe en effet fréquemment l'individu dans ses activités, ses réflexions, ses moments de pause, de connexion avec les autres, et c'est pourquoi il revendique parallèlement un droit à la déconnexion.

S'il est impossible de réformer un système capitaliste fondé sur l'économie de l'attention, il est en revanche possible, en tant que designer graphique, de favoriser le phénomène de vacuoles attentionnelles, d'offrir à l'individu des espaces où il peut se recentrer et librement diriger son attention vers l'objet choisi.

les « saillances » comme boussole de notre attention

SAILLANCES • ORIENTATION EXOGÈNE • SURENCHÈRE • ESCALADE INFINIE

Historiquement, le design graphique est né dans une dynamique diamétralement opposée à celle de la création de « vacuoles attentionnelles ». Après les arabesques, courbes florales et motifs exubérants de l'Art Nouveau se développe à travers le style publicitaire du *Sachplakat*²⁷ une véritable « esthétique industrielle » centrée sur les besoins de la production manufacturière et de la communication publicitaire. Le message doit être clair, sobre et efficace. Il doit capter et fixer l'attention du passant, du consommateur, et cela passe par divers procédés : la réduction du message à la stricte représentation du produit accompagnée du nom de la marque, l'usage d'aplats de couleurs très contrastés, un travail sur la surface plutôt que sur la ligne et le choix de la lithographie en ton direct comme technique d'impression pour obtenir des

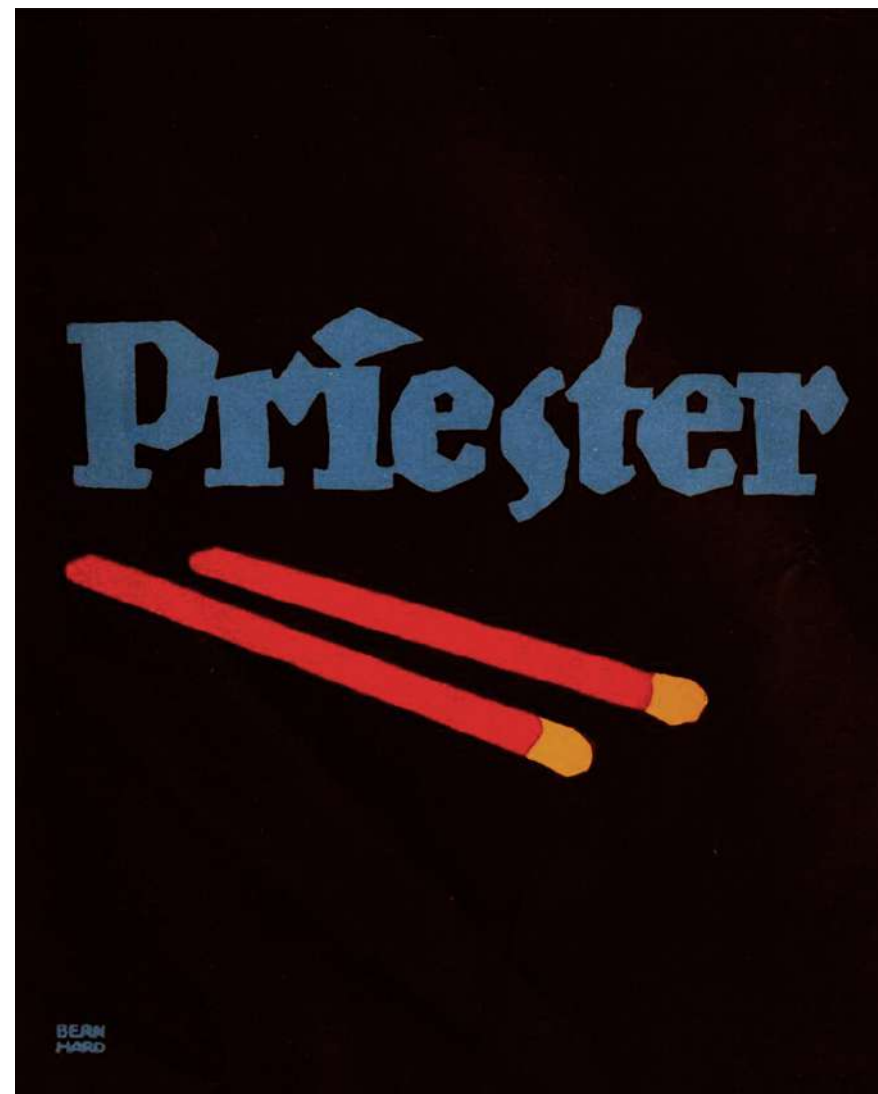
27. Le style publicitaire du *Sachplakat* (« affiche objet ») est apparu en Allemagne au début du XXe siècle avec comme chef de file Lucian Bernhard.

teintes plus saturées. Tout est mis en place pour optimiser l'impact visuel du message.

Plus récemment, de nombreuses études ont été menées par des neuroscientifiques, psychologues ou acteurs de la communication pour déterminer des caractéristiques qui influenceraient systématiquement l'attention du sujet, indépendamment de ses intentions ou connaissances. Dans sa thèse de doctorat en psychologie cognitive, Damien Nicolas Fernandez²⁸ explique que la luminosité, la couleur, la forme, la mise en mouvement, la taille, la répétition... sont des critères qui peuvent influencer sur la prégnance²⁹ d'un élément dans notre univers visuel et sa mémorisation.

Regroupés sous l'expression de « phénomènes de saillances », ces paramètres sont avant tout contextuels et relatifs : un élément va devenir saillant du fait de son environnement. Rien n'est saillant en soi. Une affiche colorée, qui peut attirer l'attention si elle est isolée, va paraître fade à côté de son double plus saturé. L'enjeu pour les acteurs de l'économie de l'attention est alors de générer le visuel qui soit le plus saillant possible, qui capte le plus efficacement l'attention du regardeur. Se développe ainsi une compétition sans fin, une surenchère à la saillance qui se solde par la surcharge informationnelle et visuelle que nous connaissons aujourd'hui.

28. Damien Nicolas Fernandez, « L'attention visuelle sélective : pertinence, saillance, résistance à l'interférence », thèse de doctorat en psychologie sous la direction de George Michael, Université Lumière Lyon 2, présentée et soutenue publiquement le 4 novembre 2010 • pages 13 à 20



◁ *Bières de la Meuse*
 Alfons Mucha, 1897
 Lithographie, 154,5 × 104,5 cm
 © Art Renewal Center Museum

△ *Priester*
 Lucian Bernhard, 1903
 Lithographie, 59,5 × 48,5 cm
 © Index grafik

résistance aux saillances et au capitalisme attentionnel

ENGAGEMENT • MANIFESTE • PAS DE CÔTÉ • DIKTATS • RENTABILITÉ • LIBERTÉ

Certains designers graphiques ont très rapidement pris conscience de leur implication dans la société consumériste et de la surcharge informationnelle à laquelle ils contribuaient. En 1964, Ken Garland écrit et publie le manifeste *First Things First*³⁰. Une série de maximes comme celle-ci : « Nous proposons un renversement des priorités en faveur des formes de communication les plus utiles et les plus durables. Nous espérons que notre société se lassera des marchands de gadgets, des vendeurs de statuettes et des manipulateurs cachés, et que nos compétences seront d'abord sollicitées à des fins utiles. »³¹, engage le signataire à questionner sa pratique et à revenir aux valeurs humanistes du design. Ken Garland appelle à l'engagement pour un graphisme d'utilité publique et souligne l'enjeu politique de la création graphique, sa responsabilité dans la modélisation de nos comportements. Il se positionne contre un graphisme de la persuasion et de la manipulation à des fins libérales.

Le manifeste est publié dans son intégralité par le journal britannique *The Guardian*, touchant un large public et inspirant une génération de designers et créateurs. Dans les décennies suivantes, le texte contribue à soutenir une ligne de pensée qui considère le design et les designers comme étant bien plus que de simples instruments de marketing. Nous pouvons citer de manière non exhaustive Alain Le Querrec, le collectif Grapus, Pierre Di Sciullo, l'atelier Formes Vives en France, Jonathan Barnbrook au Royaume-Uni, Shepard Fairey aux États-

30. Le premier manifeste *First Things First* a été signé par 22 designers et publié en avril 1964 dans la revue *Design, The Architects' Journal, the SIA Journal, Ark, Modern Publicity, The Guardian*

31. "We are proposing a reversal of priorities in favour of the more useful and more lasting forms of communication. We hope that our society will tire of gimmick merchants, status salesmen and hidden persuaders, and that the prior call on our skills will be for worthwhile purposes" • traduit par nos soins

Unis, Wild Plakken aux Pays-Bas... En 2000, le manifeste est remanié par Rick Poyner et publié dans la revue *Adbusters*³², et il est alors signé par trente-trois designers, onze de plus qu'en 1964. Ainsi réactualisé, le texte affirme l'urgence d'une prise de conscience que le premier manifeste avait échoué à faire advenir. Néanmoins, le peu de signataires supplémentaires en 35 ans de réflexion et d'évolution pose question. **Assez bien accueilli par les étudiants pour lesquels le manifeste dessine des perspectives conformes à leurs aspirations éthiques, il en est autrement pour de nombreux studios et agences de graphisme, qui considèrent la succession de ces maximes comme idéaliste, moralisatrice voire culpabilisante, affirmant leur besoin de faire du profit pour gagner leur vie. Cette polarité des réactions fait écho aux aspirations contradictoires du designer graphique.** Annick Lantenois propose la métaphore du funambule pour évoquer la recherche constante d'une harmonie entre exigences morales et impératifs financiers. Selon elle, « le design graphique est toujours une recherche d'équilibre entre son instrumentalisation par les pouvoirs économiques, politiques et l'attitude critique des designers à l'égard de ces pouvoirs »³³.

S'adonner au graphisme militant est souvent perçu comme un pas de côté, une pratique annexe à l'activité principale dont la finalité est de gagner suffisamment d'argent pour vivre. Jan Van Toorn, dans son texte « Graphisme et réflexivité »³⁴ parle, quant à lui, d'un « état schizophrénique » pour caractériser le conflit permanent entre le fait d'assurer sa propre survie et l'aspiration à servir le bien commun. Le graphiste et enseignant néerlandais engage ses étudiants à prendre

32. Le second manifeste *First Things First* a été publié dans les magazines *Adbusters, AIGA Journal, Blueprint, Emigre, Eye, Form, Items*, entre l'automne 1999 et le printemps 2000.

33. Annick Lantenois, *Le Vertige du funambule, Le design graphique, entre économie et morale*, Éditions B42, 2013 • paratexte, page de couverture

34. Jan Van Toorn, « Graphisme et réflexivité », 1994, *Le graphisme en textes*, Helen Armstrong, Éditions Pyramid, 2011 • page 102

conscience de leur rôle et de leur responsabilité pour avoir une pratique qui soit éthique. Et cela semble fondamental. En effet, en tant que créateur d'images, le designer graphique a non seulement la capacité d'orienter l'attention des individus mais également de choisir ce qui doit être communiqué ou tu, valorisé ou ignoré. Lorsqu'un projet va à l'encontre de ses valeurs et de son engagement, la solution serait alors pour lui de l'ignorer, et c'est ce qu'Yves Citton propose dans son livre *Pour une écologie de l'attention* : « ériger la discrétion en un principe de résistance fondamentale au développement du capitalisme attentionnel »³⁵. Néanmoins, ce qui semble séduisant d'un point de vue théorique l'est moins dans la pratique. En effet, comme énoncé, le designer graphique a besoin de vivre, ce qui passe généralement par son intégration au sein du système capitaliste et consumériste. Nous nous retrouvons alors face à un problème qui ne semble pas admettre de solutions.

Pourtant, des voies alternatives existent : celle très engagée de « l'anarchie créative », que prône Kalle Lasn³⁶, à travers un renversement des structures de pouvoirs existantes et un changement profond du modèle de circulation des informations. Celle de l'autorat graphique, qui consiste à maîtriser la production de message de son élaboration à sa mise en forme. Celle de la prospection de subventions publiques. Celle de la recherche... mais également celle des études, à la marge d'une vie professionnelle conditionnée par la rentabilité. Elles sont un espace où la liberté de créer est préservée, où la possibilité de prendre du recul est optimale, où il est possible de porter son attention aux problématiques souhaitées, de formuler des hypothèses et de se tromper.

35. Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Éditions du Seuil, septembre 2014 • page 77

36. Kalle Lasn, « Anarchie créative », 2006, *Le graphisme en textes*, Helen Armstrong, Éditions Pyramid, 2011 • page 107

Comme pas de côté, nous proposons ici celui d'un travail portant sur la nature de l'attention plutôt que sur son orientation. Nous pensons qu'il est temps de trouver des alternatives à cette escalade aux saillances infinie, de redonner aux individus la possibilité de se concentrer durablement et profondément sur l'objet de leur choix, et qu'une attention soutenue amènera des comportements soutenables. Ainsi se posent de nouvelles questions : est-ce qu'un design graphique écoresponsable d'un point de vue attentionnel est celui que l'on ne produit pas ? Est-ce un design graphique de la discrétion, qui n'attire pas l'attention mais vers lequel le regardeur se penche délibérément, volontairement ? Est-ce un design graphique que l'individu peut contempler, dans lequel il peut se plonger mais qui ne véhicule aucun message ? Est-ce un design graphique de l'indisponible, qui ne peut être entièrement accessible ou appropriable ?

first

things

first

A manifesto

We, the undersigned, are graphic designers, photographers and students who have been brought up in a world in which the techniques and apparatus of advertising have persistently been presented to us as the most lucrative, effective and desirable means of using our talents. We have been bombarded with publications devoted to this belief, applauding the work of those who have flogged their skill and imagination to sell such things as:

cat food, stomach powders, detergent, hair restorer, striped toothpaste, aftershave lotion, before-shave lotion, slimming diets, fattening diets, deodorants, fizzy water, cigarettes, roll-ons, pull-ons and slip-ons.

By far the greatest time and effort of those working in the advertising industry are wasted on these trivial purposes, which contribute little or nothing to our national prosperity.

In common with an increasing number of the general public, we have reached a saturation point at which the high pitched scream of consumer selling is no more than sheer noise. We think that there are other things more worth using our skill and experience on. There are signs for streets and buildings, books and periodicals, catalogues, instructional manuals, industrial photography, educational aids, films, television features, scientific and industrial publications and all the other media through which we promote our trade, our education, our culture and our greater awareness of the world.

We do not advocate the abolition of high pressure consumer advertising: this is not feasible. Nor do we want to take any of the fun out of life. But we are proposing a reversal of priorities in favour of the more useful and more lasting forms of communication. We hope that our

society will tire of gimmick merchants, status salesmen and hidden persuaders, and that the prior call on our skills will be for worthwhile purposes. With this in mind, we propose to share our experience and opinions, and to make them available to colleagues, students and others who may be interested.

Edward Wright
Geoffrey White
William Slack
Caroline Rawlence
Ian McLaren
Sam Lambert
Ivor Kamilish
Gerald Jones
Bernard Higton
Brian Grimby
John Garner
Ken Garland
Anthony Froshaug
Robin Fior
Germano Facetti
Ivan Dodd
Harriet Crowder
Anthony Clift
Gerry Cinamon
Robert Chapman
Ray Carpenter
Ken Briggs

Published by Ken Garland.
Printed by Goodwin Press Ltd, London N4

First Things First
Ken Garland, 1964
© Eye on design, AIGA

Sean Benesh
Terrebonne, USA, 2020
© Unsplash





*Designers, stay away from corporations
that want you to lie for them*

Jonathan Barnbrook
Billboard, offset, 366 x 1220cm, 1999
© Jonathan Barnbrook

LE DESIGN GRAPHIQUE
EST TOUJOURS
UNE RECHERCHE
D'ÉQUILIBRE
ENTRE SON INSTRUMENTALISATION
PAR LES POUVOIRS ÉCONOMIQUES,
POLITIQUES
ET L'ATTITUDE CRITIQUE
DES DESIGNERS
À L'ÉGARD DE CES POUVOIRS.

Double page précédente

À l'initiative de Jonathan Barnbook, l'un des premiers signataires du second manifeste *First things First*, Adbusters loue en 1999 un gigantesque emplacement publicitaire sur une avenue très passante de Las Vegas, à quelques centaines de mètres du Venetian Hotel où se tient le congrès biennal AIGA (American Institute of Graphic Arts). Sur son panneau, Barnbook reprend les codes graphiques, formels et typographiques propres à six domaines de l'industrie pour dénoncer l'utilisation des compétences du designer graphique au profit d'un consumérisme exacerbé. L'utilisation et le détournement de codes, opposés à la citation de Tibor Kalman "Designers, restez à l'écart des entreprises qui veulent que vous mentiez pour elles", questionnent le rôle politique du designer graphique, dans la lignée du manifeste.



vers une attention soutenue,
profonde et volontaire

NOUS ÉVOLUONS AUJOURD'HUI
DANS UN UNIVERS VISUEL
SATURÉ
D'IMAGES,
DE MESSAGES,
D'INFORMATIONS,
DONT LES FONDATIONS
D'UN CAPITALISME
DE L'ATTENTION.
SONT CELLES

I. Questionner les habitudes attentionnelles

quand il y a déstabilisation du paysage visuel

DÉFAILLANCE • CAPITALISME • CONTEMPLATION

Nous évoluons aujourd'hui dans un univers visuel saturé d'images, de messages, d'informations, dont les fondations sont celles d'un capitalisme de l'attention. Lorsque le système économique défaille, le paysage visuel s'en voit directement touché et c'est notamment ce qui s'est produit à la suite de la crise financière de 2008. Les entreprises n'ont alors plus les moyens d'investir autant dans la publicité et de nombreux espaces d'affichage public sont laissés vacants. Pour habiller à nouveau ces surfaces devenues vides, la régie Métrobus – Médiatransport lance un appel à projet que l'atelier parisien Les Graphiquants remporte avec son affiche « Floating ». La proposition est celle d'un visuel monochrome, exempt de texte, et dont les variations de nuances proposent une illusion de pliage-dépliage. Pendant plus de cinq ans, Métrobus va ainsi combler les espaces vacants et l'affiche « Floating » est durant cette période la plus éditée et la plus vue, principalement dans les banlieues parisiennes.

En n'offrant pas une compréhension claire et directe, cette affiche permet une prise de recul sur nos habitudes de sur-sollicitation visuelle et attentionnelle. L'absence de message publicitaire vient, par contrepoint, mettre en lumière la multiplicité d'informations auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés. En échappant aux impératifs marchands et en se donnant simplement à voir, le rectangle coloré qu'offre l'affiche peut être considéré comme une vacuole attentionnelle, une pause dans un environnement saturé de messages. L'affiche capte l'attention du passant mais celle-ci n'est pas orientée puis rabattue sur un produit marchand, comme c'est le cas avec la publicité. Aussi, le regardeur choisit le rapport qu'il veut entretenir avec le visuel : il lui est possible



Affiche Floating
Les Graphiquants, 2009
pour la régie Métrobus - Médiatransport
© Les Graphiquants



de questionner son rôle, d'en tirer sa propre interprétation, ou simplement de l'observer, de le considérer comme une surface à contempler dans laquelle plonger son regard et son attention. Il s'agit en somme d'un visuel ouvert, qui offre à l'attention une multitude de modes et de directions. Et au passant une grande liberté d'interprétation...

quand l'intrigue appelle une attention volontaire et choisie

INTRIGUER • CURIOSITÉ • CHOIX • SUSPENSE • MAINTENANT

Si le message visuel se donne généralement directement à voir dans un but d'efficacité, il peut sembler intéressant, pour initier une forme d'attention soutenue et volontaire, de susciter la curiosité. Le regardeur est alors libre de s'emparer de la production visuelle et d'aller vers elle ou non. Plutôt que d'imposer, il s'agit alors de proposer. En parlant des graphistes, Jean François Lyotard s'exprime ainsi : « Ils doivent intriguer aussi parce qu'ils ont affaire à des passants, à des yeux qui passent, à des esprits saturés d'informations, blasés [...]. Les graphistes ont à les réveiller du sommeil réconfortant de la communication généralisée, à émailler leur mauvaise vitesse de vie, à leur faire perdre un peu de temps. »³⁷. Comme Shéhérazade dans *Les Mille et Une Nuits*, l'objectif du designer graphique est ainsi d'intriguer, de créer du suspense, de susciter la curiosité du regardeur, de le faire s'attarder. Dans ce recueil de contes, le sultan Shahryar condamne son épouse en représailles de son infidélité. Afin d'être certain de ne plus être trompé, il décide de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade, la fille du grand vizir, se propose d'épouser le sultan, et la jeune femme lui raconte

37. Jean-François Lyotard, « Intriguer ou le paradoxe du graphiste », préface du catalogue de l'exposition « Vive les graphistes », Centre Georges Pompidou, Paris, juillet 1990

chaque nuit une histoire dont la suite est annoncée pour le lendemain. Le sultan ne peut alors se résoudre à la tuer et il reporte son exécution de jour en jour afin de connaître le dénouement. Au bout de mille et une nuits, il renonce à la faire exécuter. L'attente dans laquelle le sultan est plongé, l'intrigue qui est ainsi lancée rendent l'émir d'autant plus attentif au récit qui lui est conté. L'indisponibilité constitutive de ce dernier en fait tout l'attrait. Il y a une forme d'attente captive, dans laquelle l'attention est profondément engagée. La narration s'inscrit dans un cycle et résulte de l'intrication des histoires déjà contées, de celle en train d'être révélée et de celles à venir, soit respectivement du passé, du présent et du futur. **L'attention se tisse dans le temps, et cette manière de distiller un message, de le rendre indisponible dans son entièreté à un moment donné, peut être intéressante pour solliciter une attention longue et profonde du récepteur.**

quand le sens ne s'offre pas directement au regard

NIVEAUX DE LECTURE • INTERACTION • ENGAGEMENT

Dans un environnement où les saillances sont nombreuses, les stimuli, multiples, nous avons vu que l'attention soutenue était devenue rare. Mais plutôt que de tendre vers des messages synthétiques à la compréhension rapide, certains graphistes, tels Vincent Perrotet, font face à cette crise de l'attention en proposant différents niveaux de lecture de l'image. Dans sa série de dix affiches « Travaille d'abord, tu t'amuseras ensuite », le graphiste militant, ancien membre de Grapus, propose un décodage requérant divers modes d'attention et degrés d'implication. Réalisées en association avec le photographe Myr Muratet dans le cadre d'une allocation de recherche du Centre national des arts plastiques (Cnap) en 2008, ces affiches « cultivantes », selon l'expression du graphiste, sont censées toucher nos sens et nous faire réfléchir. Vincent Perrotet est ici son propre commanditaire. Il veut donner son avis,

il s'associe avec un photographe, il produit et finance sa réalisation. Il choisit son atelier de sérigraphie et affiche lui-même ses productions dans les lieux et les moments de contestation. Il les distribue également en format réduit sous forme de tracts pour que ses visuels soient lus, transmis, partagés, affichés dans l'espace privé.

Au recto, plusieurs éléments typographiques viennent se superposer grâce à la technique de la sérigraphie. D'une part, un jeu de mots provocateur, un message fort en capitales dans une linéale grasse, écrit en réserve d'une couleur vive. D'autre part, des textes et citations d'écrivains et philosophes en rapport avec l'élément typographique fort de la composition sont surimprimés. Pour pouvoir avoir accès à l'intégralité de l'information textuelle, le regardeur est obligé de s'éloigner ou de se mettre à distance de l'affiche. Il doit adopter différents points de vue et entrer dans un rapport actif à l'objet imprimé. Selon sa distance au support, il choisit ce à quoi il prête attention. Les grands titres peuvent également être considérés comme des accroches invitant à entrer dans l'affiche, à aller plus loin. Ils posent en quelques mots un enjeu de la lutte des classes, et sont étayés par des extraits de livres de penseurs reconnus. Au verso, une photographie sans aucun commentaire se donne à voir telle une représentation de notre époque. La composition typographique de Vincent Perrottet au recto apporte un certain éclairage sur les clichés de Myr Muratet et c'est ainsi un va-et-vient entre le travail des deux créateurs d'images qui s'opère. Photographie, phrase d'accroche et citation se répondent, se complètent, entrent en résonance et s'incarnent dans une forme de polyphonie³⁸. Pour accéder au sens de ces

38. *Polyphonie*, subst. fém. Combinaison de plusieurs voix ou parties mélodiques, dans une composition musicale • d'après *Le nouveau Petit Robert*. Dans le cas étudié, la phrase d'accroche, la citation et la photographie sont autant de voix pour chacune des compositions graphiques. Toutes singulières, elles entrent en harmonie mais présentent des variations qui rendent l'ensemble plus complexe et profond.

affiches, le regardeur doit entrer dans un rapport actif à l'image, manipuler, se situer dans l'espace, mobiliser ses ressources attentionnelles, cognitives et motrices. Et parce que les différents éléments graphiques interagissent de manière symbiotique³⁹, plutôt que de les analyser séparément, il est nécessaire de comprendre leurs liens, leurs relations.

La signification de ces affiches est donc dynamique, mouvante, presque vivante. Plus l'attention qui leur est prêtée est soutenue et profonde, plus leur sens s'ouvre et se diversifie. Si Vincent Perrottet les qualifie de «cultivantes», c'est peut-être parce qu'il faut justement les travailler, les cultiver, y être particulièrement attentif pour les voir s'épanouir et porter leurs fruits.

39. *Symbiose*, subst. fém. Association durable entre deux ou plusieurs organismes et profitable à chacun d'eux. • d'après le CNRTL



Travaille d'abord, tu t'amuseras ensuite
 Vincent Perrotet et Myr Muratet
 Série de dix affiches, 80 x 100 cm, sérigraphie et impression offset
 Réalisée dans le cadre d'une allocation de recherche
 du Centre national des arts plastiques (Cnap) en 2008
 © Vincent Perrotet

II. Favoriser les expériences singulières

quand les chemins sont multiples et l'expérience unique

MISE EN ACTION • EFFORT • AVENTURE

Si l'attention détermine la manière d'être soi⁴⁰, il peut sembler révoltant qu'elle soit aujourd'hui grandement conditionnée et orientée par des paramètres extérieurs qui échappent à la volonté individuelle. Il s'ensuit une forme de lissage des singularités, un profond sentiment d'aliénation et de privation d'une liberté fondamentale, celle de diriger son attention de manière volontaire et délibérée. Dans un tel contexte, il semble nécessaire de réintroduire le choix, la possibilité de suivre ses inclinations personnelles. En nécessitant une prise de décision de la part du regardeur devenu acteur, le travail du designer graphique peut permettre de libérer l'attention de sa simple fonction de réponse à des stimuli extérieurs. Le lecteur entretient alors un rapport actif à son attention, puisque son expérience est déterminée par sa mise en action et ses prises de décision, loin du rapport passif et aliéné qui se manifeste lorsque l'orientation de l'attention est purement exogène.

prendre place dans l'espace

Certains dispositifs invitent le regardeur à prendre conscience de sa place dans l'espace pour s'y situer de manière volontaire et choisie. Dans le cas des anamorphoses, par exemple, le spectateur doit se déplacer, tester différentes positions pour trouver celle qui permet l'illusion d'optique parfaite. Une attention est portée à l'œuvre mais également à sa propre présence au sein d'un lieu donné puisque chaque mouvement renouvelle l'expérience visuelle.

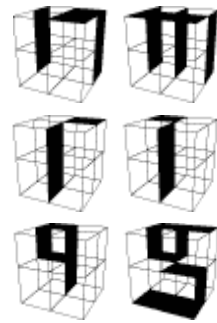
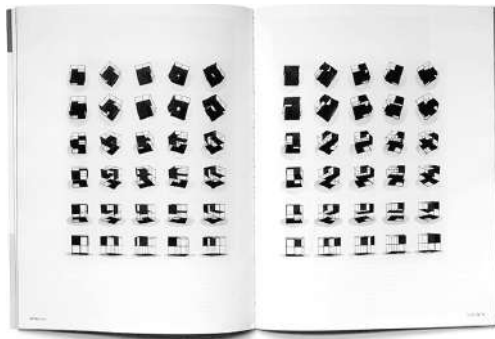
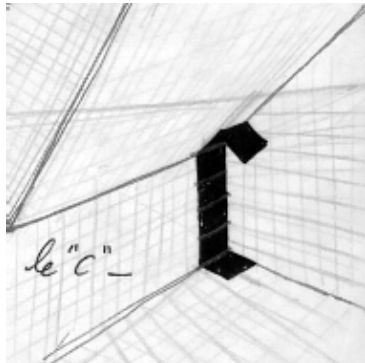
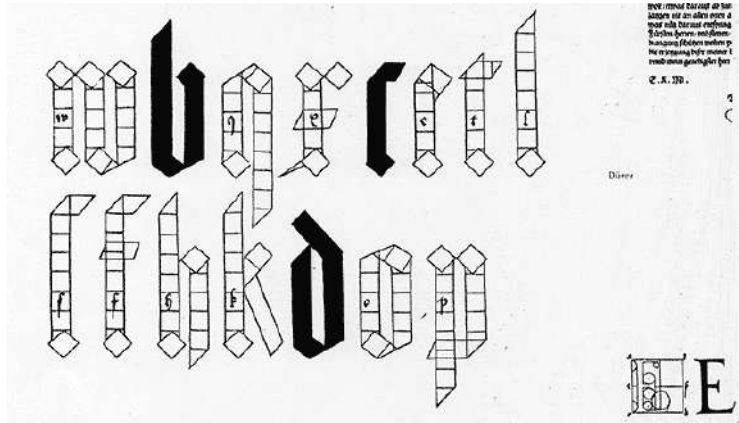
40. Voir la partie « l'attention comme manière d'être soi »

Dans le cadre de sa recherche typographique au sein de l'ANRT⁴¹, Yoann De Roeck, sous la direction de Peter Keller, s'est intéressé à la mise en volume de la Fraktur d'Albrecht Dürer⁴². Le chercheur a, dans un premier temps, décomposé cette gothique en formes géométriques simples avec comme unité le carré (celui-ci pouvant être parfois incliné à 45 degrés ou tronqué en sa diagonale), puis il a fait le constat que ces déformations pouvaient être amenées par une mise en perspective du carré dans l'espace, et il en est venu à créer une matrice tridimensionnelle prenant la forme d'un cube divisé en huit.

Son objectif a alors été de transposer les caractères de Dürer au sein de ces structures modulaires, en jouant sur un contraste entre plein et vide, en remplissant ou non les faces de sa structure. Les caractères ainsi créés sont lisibles uniquement depuis un point de vue donné, que l'observateur doit trouver en se livrant à une expérience de lecture mobile. Lorsque l'un des caractères est dans sa forme idéale, les autres sont « éclatés ». La discontinuité de l'espace lisible ne peut être palliée et il y a ainsi dans ce dispositif une forme d'indisponibilité constitutive, puisque tous les glyphes ne peuvent être reconstruits par le regard de manière simultanée. À la phase d'observation, de contemplation, succèdent celles de réflexion, d'analyse puis de déduction. Les ressources cognitives et attentionnelles du regardeur sont mobilisées pour avoir accès au glyphe dans son intégralité. La déconstruction du signe opérée par Yoann De Roeck invite le regardeur à sa reconstruction par un effort d'attention, porté à la fois au dispositif et à sa place dans l'espace.

41. ANRT : Atelier National de Recherche Typographique

42. Albrecht Dürer (1471-1528) était un dessinateur, graveur et peintre allemand de la Renaissance, également théoricien de la géométrie et de la perspective linéaire.



Typographies anamorphotiques
 Yoann De Roeck, sous la direction de Peter Keller, typographe et directeur de l'ANRT
 Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel de Nancy, 2001-2002
 © Yoan De Roeck



se situer (ou se perdre) dans le livre

En ce qui concerne les anamorphoses, la place de l'individu dans l'espace détermine son expérience et sa compréhension du message. Il interagit avec le dispositif en portant une attention particulière à ce qu'il voit, et il choisit certaines positions parmi d'infinis possibles. Il est à la fois acteur et maître de son expérience visuelle, qui devient par là-même singulière. La nécessité d'un choix, d'une prise de décision peut également s'opérer par la manipulation.

Lorsque Raymond Queneau publie, en 1961, *Cent mille milliards de poèmes*⁴³, il invite également à une pluralité des points de vue, des lectures et des interprétations, à travers un processus de décomposition graphique et poétique. Le livre, mis en page par Robert Massin, propose une forme de poésie combinatoire, avec dix feuilles, chacune divisée en quatorze bandes horizontales et qui portent sur leur recto un vers. L'objet éditorial offre au lecteur une « machine »⁴⁴ à fabriquer des poèmes, sous la forme de sonnets classiques réguliers, dans le respect des rimes et avec deux quatrains suivis de deux tercets. Chaque ligne devient une page qu'il est possible de tourner ou non, et toute manipulation fait émerger un nouveau poème, rendant l'expérience de lecture singulière. À travers cet ouvrage, le langage est considéré comme un univers de possibles, comme un élément combinatoire et pas seulement comme un outil de communication figé et statique destiné à transmettre des messages spécifiques. C'est d'ailleurs l'un des enjeux de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle), fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais en 1960. Ce groupe français de littérature a en effet pour but d'inventer de nouvelles structures, règles et formes en imposant des défis mathématiques à la langue pour en explorer la matière et découvrir de nouvelles potentialités. L'implication corporelle

43. Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*, 1961

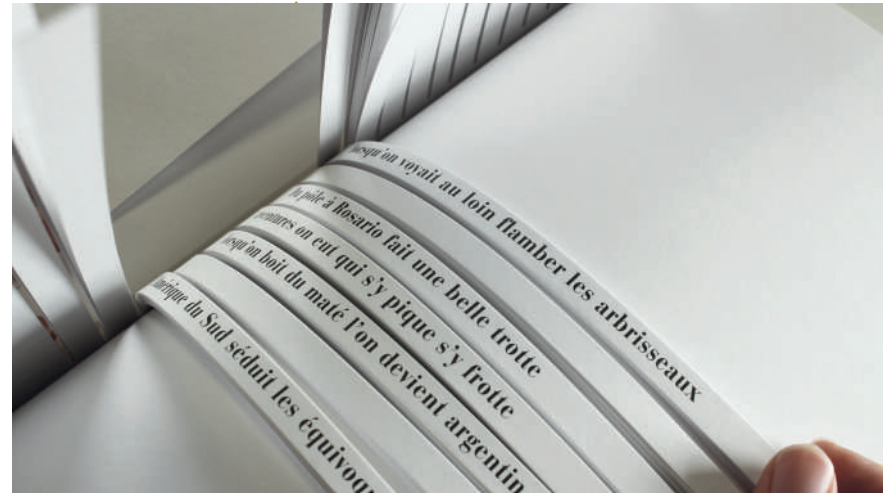
44. Selon les termes de l'auteur

que requiert l'objet rend le lecteur actif et attentif, à la fois à ses gestes et à sa lecture. La complexité manipulative place l'objet dans une forme d'indisponibilité. D'une part, du fait de la volatilité des feuillets, celui-ci échappe constamment au contrôle des mains du lecteur, et d'autre part, le poème se dérobe sans cesse à son regard. En ayant une chance sur cent mille milliards de retrouver la configuration de pages passée, il est nécessaire de renoncer à une forme définie, à la stabilité. Chaque poème s'offre dans une forme de singularité, d'éphémérité, de mouvement animé qu'il est impossible de maîtriser et de s'approprier.



Cent mille milliards de poèmes
Raymond Queneau, 1961
Mise en page par Robert Massin
© Louise Boulanger

des tau
impete la remise
et les cuirs et les peaux
de cette heure exequoise
dans la plaine agitaient leurs drapeaux
aussi froid que nus sur la banquise
nous distraire y plantions nos tréteaux
une belle trotte
s'y pique s'y frotte
on devient argentin
les équivoques
baroques



naviguer dans la page

L'interaction peut enfin être purement visuelle et intellectuelle. Si nous sommes aujourd'hui habitués à comprendre rapidement un message, bouleverser la norme et perturber les habitudes de lecture peut être un moyen de rendre possible une forme d'attention longue et soutenue. Poètes, typographes et graphistes ont, au cours de l'histoire, questionné le langage, les mots, pour extraire le texte de sa linéarité et proposer d'autres chemins de lecture. Guillaume Apollinaire, à travers ses calligrammes, sort le langage de sa dimension purement référentielle pour lui offrir une nouvelle spatialité. Cette « poésie graphique » suppose une lecture active, puisque le lecteur doit chercher le sens et la direction des vers, faire un effort d'attention pour avoir accès au sens du poème. Une nouvelle forme d'aventure s'offre à lui puisqu'au-delà de voyager grâce à la signification des mots, il voyage entre les signes, les caractères.

Si Apollinaire reste dans une forme de figuration lors de la mise en espace de ses poèmes, certains poètes du XX^e siècle proposent de s'en affranchir. Il ne s'agit plus d'illustrer de manière figurative le fond du poème, mais de créer de la tension entre les mots et leur disposition spatiale. La langue est davantage considérée comme matière que comme médium⁴⁵, elle est libérée de sa fonction référentielle et s'ouvre ainsi à de nouveaux possibles. En d'autres termes, la poésie devient une réalité en soi, autonome et se fait davantage expression de la langue elle-même plutôt qu'expression directe du poète. Elle se donne comme objet à voir de manière immédiate et s'offre à l'œil telle une image que le regardeur est libre de ressentir ou d'interpréter⁴⁶.

45. Pierre Garnier, *Poésie concrète et spatiale, Communication & Langages*, 1970 • pages 13 à 25

46. C'est notamment le cas avec la poésie concrète d'Eugen Gomringer ou le Spatialisme du couple de poètes Pierre et Ilse Garnier.

Par l'absence de linéarité et l'abstraction des compositions, les habitudes de lecture sont perturbées. Pour cheminer, s'approprier la forme visuelle qui s'offre à lui, le regardeur doit transformer son mode de lecture habituel, celui d'un balayage latéral, en une forme de « pensée voyante »⁴⁷ qui s'incarne dans la simultanéité du regard et de la recherche de sens des signes perçus. Le rapport au visuel est véritablement actif, voire interactif, et plutôt qu'un message fermé, les dispositifs poétiques proposent un sens ouvert.

Quels que soient l'échelle ou le médium, déranger la lecture, la compréhension des signes et du sens, est une manière d'engager la « pensée voyante ». Le lecteur est amené à se situer dans l'espace visuel ou typographique, pour reconstruire par le regard ce qui a été spatialement décomposé ou perturbé. L'indisponibilité constitutive des formes graphiques étudiées invite le regardeur à entretenir un rapport attentif et actif aux dispositifs pour passer du voir au lire et tenter de saisir un sens évanescent.

47. Expression empruntée à Jean-François Lyotard, utilisée dans son texte « Intriguer ou le paradoxe du graphiste », préface du catalogue de l'exposition « Vive les graphistes », Centre Georges Pompidou, Paris, 1990

Douces figures poignardées
 MIA MAREYE
 YETTE LORIE
 ANNIE et toi MARIE
 où êtes-
 vous à
 jeunes filles
 MAIS
 près d'un
 jet d'eau qui
 pleure et qui prie
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de nos jours
 Mes amis partis en suaire ?
 Jaillissent vers le firmament
 Et vos regards en l'eau dormante
 Meurent mélancolique ment
 Où sont-ils Braque et Max Jacob
 Derain aux yeux gris comme laque
 Où sont-ils Raynal Billy Dalize
 Dont les noms se mélancolient
 Comme des pas dans une église
 Où est Cremnitz qui s'engagea
 Où sont-ils morts déjà
 Où est Crevecoeur sont-ils morts déjà
 Où sont-ils morts déjà
 Où est Crevecoeur sont-ils morts déjà
 Où sont-ils morts déjà
 Où est Crevecoeur sont-ils morts déjà

CEUX QUI SONT PARTIS A LA QUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT
 Le soir tombe
 O sanglante mer
 Jardins où saigue abondamment le laurier rose fleur guerrière

La Colombe poignardée et le jet d'eau
 Guillaume Apollinaire
 Calligramme, 1918

Pik bou

(pivert)

ik pik epeke pik eps
 ik bou pik bou pik bou pi
 ik bo pik bo pik bo p
 pik epeke pik epeke pik epek
 pik bo pik bo pik bo pik
 pik bo pik bo pik bo epeke pi
 pik epeke pik arbe pik arbe pik a
 ik arbe bo pik bo pik bo
 bo pik bo arbe pik bo pik bo
 pik bo arbe bo pik epeke pik b
 epeke epeke pik bo pik epeke pik
 pik pikoutchu pikoutchu pikoutchu pikoutchu pik
 pik bo pikoutchu bo pikoutchu bo pikoutchu bo pik
 epeke bo bo arbe pik bou bou arbe bo
 bo bo bo arbe bo arbe pik bo pik
 pivert bo pik bo bou arbe pivert pikoutchu bo b
 bo bo pikoutchu pik pik pivert bo pik bo bo
 bo bo arbe arbe bo arbe bo pik pi
 pik epeke arbe epeke arbe bo pikoutchu b
 pik bou pik bou pik bou epeke
 pik epeke bo pik pik bo pik bo epeke b
 pitver pitver pik epeke pik epeke pik bo pik b
 pivert pivert pitver pitver pik epeke pi
 pik bou pik bo pik bo pibe pivert pitv
 pik out chu bou arbe pivert bou bou
 pik epeke pik epeke pik epeke pik bo pi
 pik bo pik bou pik bo pik epeke pi
 arbe bo bou pik bo pik bou
 pikoutchu arbe bo pik pivert
 pik bo bou pik bo
 pik bo pik arb

Pik bou (« pic vert » en picard)
 Pierre Garnier
 Ozieux 1, 1966

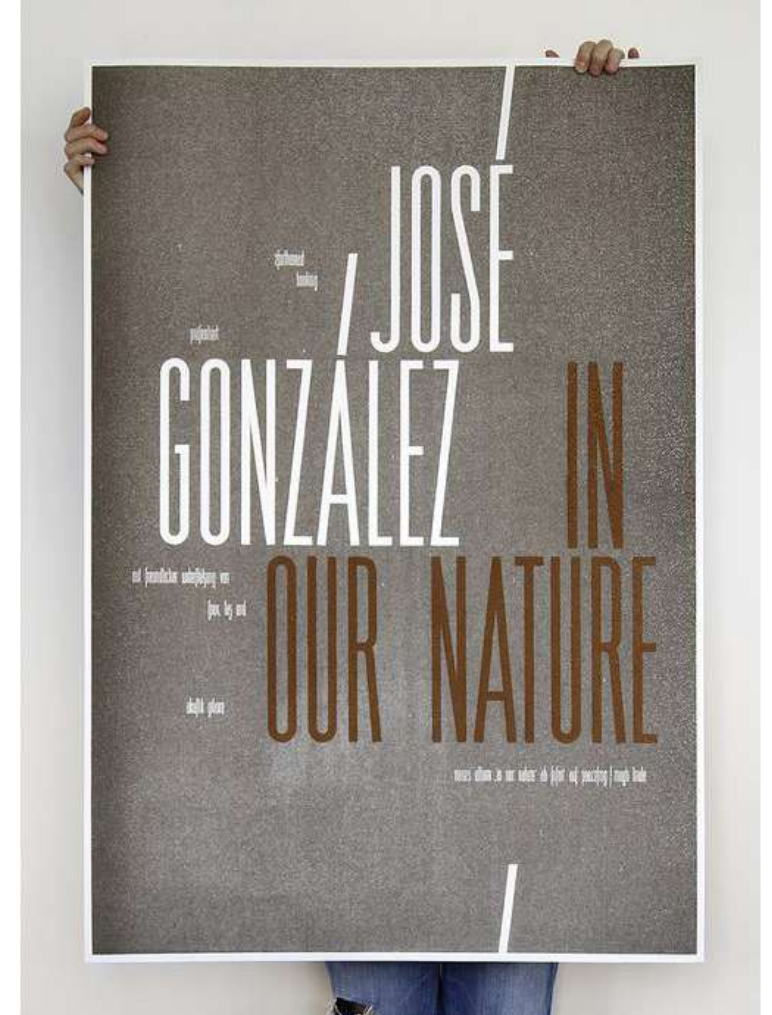
quand l'image est éphémère et en perpétuelle évolution

ÉPHÉMÉRITÉ • ÉVOLUTION • CONTEMPLATION • EXPÉRIENCE • SINGULARITÉ

Le dispositif lui-même peut s'offrir au regardeur dans une forme d'évanescence, d'éphémérité. C'est notamment le cas des œuvres appartenant au mouvement du land art, exposées aux aléas et transformées par des facteurs imprévisibles. Leur état à un instant donné est la conjoncture unique d'un ici et maintenant. Il est impossible d'anticiper leur évolution et certaines productions finissent même par disparaître. Le seul témoignage de leur existence repose alors sur des photographies et vidéos. Les œuvres en tant que telles sont indisponibles et c'est l'un des enjeux essentiels du courant artistique, qui s'est développé dans une dynamique de contestation politique du marché de l'art, des lieux traditionnels d'exposition et de l'appropriation marchande des œuvres.

Par leur production, certains graphistes ont dans leur intention, rejoint les aspirations du land art. À l'automne 2007, le studio Zwölf crée l'affiche *In our Nature* pour le tour du musicien José González. Lors de l'impression, une solution ferrugineuse est ajoutée à l'encre, ce qui amène l'affiche à rouiller une fois qu'elle est exposée en extérieur. Le temps pluvieux de l'automne accélère le processus, et à la fin, il ne reste plus que le nom de l'artiste. Bien que l'affiche soit par essence un objet graphique éphémère et contextuel, sa temporalité est ici visuellement harmonisée avec celle du passage du musicien. Aussi, selon le lieu d'exposition, l'ombre, le taux d'humidité, les visuels n'évoluent pas de la même manière. Cela permet de créer de la singularité à partir d'une production sérielle et les affiches deviennent presque vivantes, animées.

Dans une même idée mais dans le domaine de l'édition, Étienne Mineur publie en 2011 *Le livre qui disparaît*, aux Éditions volumiques. Grâce à une résistance placée dans la reliure et qui chauffe le papier thermosensible, l'encre se diffuse, les pages



Affiche *In Our Nature*
 Studio Zwölf, automne 2007
 pour la tournée du chanteur José González
 Format A0, sérigraphie
 © Studio Zwölf

noircissent et deviennent illisibles au bout de vingt minutes de consultation. Le procédé étant irréversible, le livre impose au lecteur une certaine temporalité puisque très vite, il perd toute lisibilité. La lecture est unique, limitée dans le temps, et cela peut renvoyer à la société de consommation, au jetable et à l'obsolescence programmée. Le livre, en tant qu'œuvre, est normalement un objet stable⁴⁸, qui dure dans le temps, qui peut se transmettre, être prêté, partagé ; et cela rend d'autant plus dérangentant le fait de le voir s'autodétruire en l'espace de quelques minutes. Le lecteur est confronté à son impuissance, à l'aspect fondamentalement indisponible du livre qu'il ne peut s'approprier. L'objet échappe à son contrôle et l'invite à porter attention à un ici et maintenant, à s'ancrer dans l'instant présent, puisqu'au-delà, rien n'est certain.

48. Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Éditions Calmann-Lévy, 1983 • pages 222-223



Le livre qui disparaît
Étienne Mineur
Éditions volumiques, 2011
Captures d'écran de la vidéo de présentation
© Éditions volumiques

III. engager l'attention par le faire

quand les expériences collaboratives tissent des liens entre attentions individuelles

COCRÉATION • ÉCOUTE MUTUELLE • IMPROVISATION • ATTENTION CONJOINTE

La cocréation est également une expérience de l'instantanéité et de l'indisponibilité. Rendue possible par une forme d'attention conjointe⁴⁹, il est constamment nécessaire de s'adapter à ce qui est déjà fait ou à ce qui est en train de se faire. L'orientation de l'attention est à la fois exogène et endogène, puisque le participant doit considérer simultanément les données extérieures, qui ne dépendent pas de lui, et prêter attention à son intériorité, ses pensées, sa volonté. Puisqu'il y a collaboration, il y a écoute mutuelle, et comme dans une jam où les musiciens doivent sans cesse adapter leur jeu au groupe, lorsqu'il y a cocréation et improvisation, les attentions interfèrent dans un rapport dynamique.

Dans ces expériences, le rôle du designer est de donner un support, des outils, des consignes ou du moins un cadre. La liberté accordée aux participants est plus ou moins grande selon leur âge, le contexte, l'objectif du projet et la présence ou non d'un intervenant extérieur. De manière commune, les individus doivent porter attention non seulement aux autres mais également à leur production pour à leur tour pouvoir créer. Dans le cas des *Fungus* du studio Moniker par exemple, celui qui reçoit sa feuille d'autocollants doit respecter certaines consignes et s'adapter à la forme déjà créée pour décider où les coller. Chaque visiteur doit ainsi porter attention à ce qui est déjà, pour ensuite faire un choix et à son tour orienter l'évolution du dispositif. Ces installations participatives génératives et

49. « Les attentions de plusieurs sujets sont donc « conjointes » au sens où, parce qu'ils sont attentifs les uns aux autres, la direction prise par l'attention de l'un pousse celle de l'autre à s'orienter dans la même direction. » Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Éditions du Seuil, septembre 2014 • page 126

collaboratives, commanditées et déployées au sein de lieux culturels (principalement des musées) s'étendent dans l'espace et le temps, de plusieurs jours à plusieurs mois, pour devenir la manifestation des présences successives d'individus. La cocréation, permise par une double dynamique de l'attention, permet de prendre part à quelque chose de plus grand, et qui a du sens au-delà de la participation singulière.

En ce sens, l'attention devient une puissance fédératrice et unificatrice, qui transcende les individus. Bien que participer offre un retour visuel instantané et agisse directement sur l'évolution du dispositif, celui-ci se déploie dans une forme d'indisponibilité. En effet, le participant agit à un instant donné, sans prise sur ce qui a déjà été fait ni possibilité d'anticiper les actions à venir. L'autre est un paramètre dynamique et incoercible sur lequel il ne peut agir, qu'il ne peut maîtriser.

quand le flow devient une expérience de l'indisponibilité

ATTENTION SOUTENUE • ABSORPTION • AUTOTÉLIQUE • ENGAGEMENT

L'idée d'indisponibilité a été développée dans les paragraphes précédents pour qualifier des dispositifs graphiques dont le sens n'est pas évident⁵⁰, dont la création n'est pas anticipable ou entièrement maîtrisable, ou encore dont la réception s'opère dans une forme d'instantanéité, d'expérience singulière et éphémère. Dans chacun des exemples étudiés, le regardeur devenu acteur est invité à engager son attention et à s'absorber dans le dispositif ou l'activité proposée.

Certains psychologues se sont intéressés à cet état d'entière immersion et à ses conséquences sur la santé et le bien-être mental des individus. En 1975, le professeur et psychiatre hon-

50. *Évident*, adj. composé de la particule *ex* et de *videre* « voir » - à admettre ici comme compréhensible par la simple vue

grois Mihaly Csikszentmihalyi⁵¹ définit le *flow* comme un état mental atteint par une personne lorsqu'elle est complètement plongée dans une action. Le concept est posé dans le cadre de recherches autour de la psychologie positive, une discipline qui s'intéresse à ce qui rend les humains résilients, heureux, optimistes, et il correspond à un état maximal de concentration, de plein engagement et de satisfaction dans son accomplissement. Certaines conditions sont nécessaires pour accéder à ce type d'expérience : les compétences de l'individu doivent être en adéquation avec la difficulté de l'activité, la tâche doit offrir une rétroaction immédiate, la cible visée doit être claire et il ne doit pas y avoir de distraction ou de perturbation extérieure : « une situation dans laquelle l'attention est librement investie en vue de réaliser un but personnel parce qu'il n'y a pas de désordre qui dérange ou menace le soi »⁵².

L'activité nécessite généralement un engagement aussi bien physique qu'intellectuel et son intérêt est intrinsèque. Il s'agit, en d'autres termes, d'activités autotéliques : « l'individu agit librement pour le plaisir de l'action elle-même et non pour un autre motif »⁵³. Enfin, l'absorption totale qui caractérise cet état mental s'accompagne bien souvent d'une forme de distorsion temporelle : l'individu ne sent pas le temps passer, son attention est complètement portée au moment présent, à son geste, à son action et à leurs conséquences directes sur son environnement. Cet état d'attention soutenue dirigé vers une activité a pour conséquences une amélioration de l'estime de soi, un développement de la créativité, une réduction du stress et le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle.

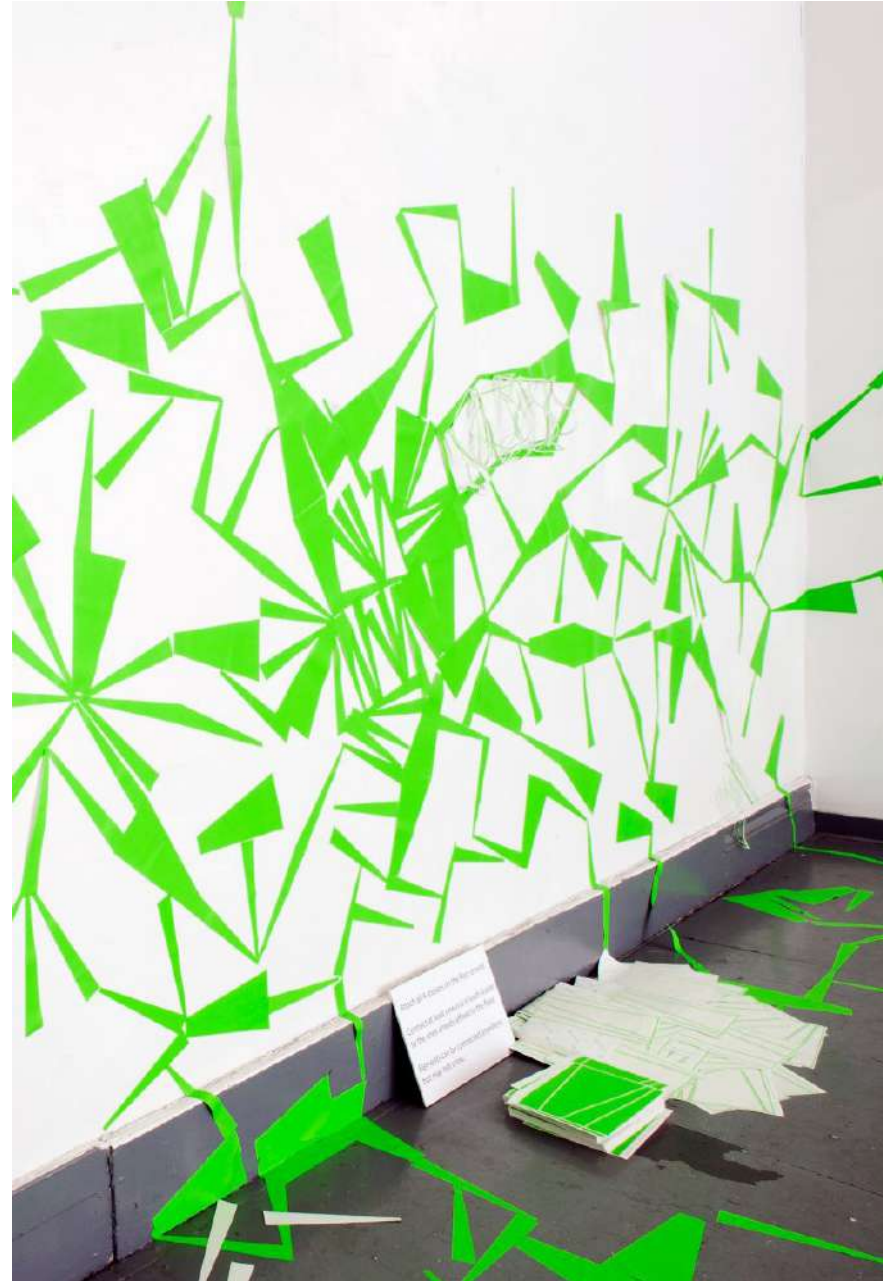
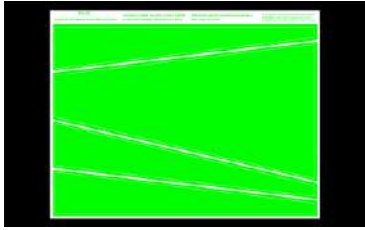
51. Mihaly Csikszentmihalyi (1924-2021) est un psychologue et enseignant hongrois connu comme l'inventeur de la notion de *flow*. Il est l'auteur de nombreux livres et de plus de 120 articles ou chapitres de livres. Il est reconnu internationalement puisqu'il a notamment été élu *Thinker of the Year* en 2000.

52. Mihaly Csikszentmihalyi, *Vivre : La psychologie du bonheur*, Éditions Robert Laffont, 1990 • page 70

53. Ibid • page 72

Pour le professeur et psychiatre, le *flow* est intimement lié au bonheur, et selon lui, les meilleurs moments de la vie surviennent, non pas dans le repos et la passivité, mais « quand le corps et l'esprit sont utilisés jusqu'à leurs limites dans un effort volontaire en vue de réaliser quelque chose de difficile et d'important »⁵⁴. Cette conjoncture ne suffit cependant pas à faire émerger cet état mental et le *flow* est intrinsèquement indisponible. Il est en effet impossible de l'initier mécaniquement. Il est en revanche envisageable de favoriser les conditions de son apparition. Tout l'enjeu pour le designer graphique est alors de calibrer la résistance, le degré d'indisponibilité du dispositif qu'il soumet pour nécessiter un effort d'attention, une mise en action du regardeur, mais faire en sorte que l'objectif induit reste atteignable.

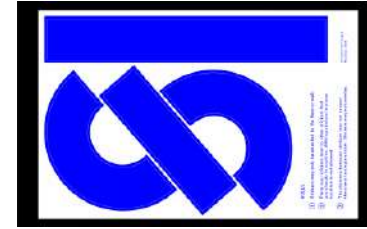
54. Ibid • page 24



Fungus serie
Studio Moniker, depuis 2008
© Studio Moniker

Green Grass Fungus, développé pour l'exposition *Read The Rules Before You Use The Pool*
au Festival Index, New York, 18 - 27 août 2011

Les *Fungus* se répandent dans l'espace et le temps grâce à un processus itératif simple : le collage de 4 autocollants par participant. Les consignes accessibles permettent à chacun de participer, en conduisant presque paradoxalement à un dispositif complexe. En s'associant à d'autres éléments modulaires, le réseau de signes s'étend et prolifère. La complexité qui se crée dépasse l'individu et devient le témoignage de sa place au sein d'un vaste écosystème. Alors que le participant maîtrise à son échelle le collage des autocollants mis à sa disposition, il n'a qu'une faible emprise sur l'évolution du dispositif dans son entièreté. Il y a une perte progressive de maîtrise et une nécessaire acceptation de celle-ci, menant à une forme de lâcher-prise. L'installation dépasse les projections individuelles, les formes vivent par et pour elles-mêmes, l'individu n'a très vite plus de prise sur elles.



Fungus serie
Studio Moniker, depuis 2008
© Studio Moniker

Ultramarine Fungus, développé pour P ! à la NADA Miami Beach 2014 et mis en scène plusieurs fois depuis après avoir été acquis par le Walker Art Center, Musée d'art contemporain, Minneapolis

IL S'AGIRA
D'INDISPONIBILITÉ INITIALE,
D'ATTENTION,
D'ÉCOUTE,
D'OBSERVATION
PLUTÔT QUE
D'APPROPRIATION
ET DE DOMINATION.

L'indisponibilité est, selon Hartmut Rosa⁵⁵, une des conditions majeures pour une relation réussie au monde. En effet, en entretenant avec lui un rapport sur le mode de l'appropriation, de la domination et du contrôle visant la mise à disposition, celui-ci ne peut, selon l'auteur, nous apparaître que froid et hostile. Tel un adversaire, il devient un « point d'agression »⁵⁶, une entité à combattre et à maîtriser. Dans son livre *Silent Spring*⁵⁷, Rachel Carson fait état de cette posture de l'homme en tant que demiurge, pensant réussir à dominer et instrumentaliser la nature. Croisant de nombreuses données autour de l'usage des pesticides et de leurs conséquences sur l'environnement à long terme, le constat est celui de l'échec. Non seulement les problèmes initiaux ont rarement été solutionnés, mais d'autres ont également émergé, entraînant des catastrophes écologiques, sanitaires et de profonds déséquilibres des écosystèmes. L'auteur conclut ainsi son ouvrage : « Vouloir "contrôler la nature" est une arrogante prétention, née d'une biologie et d'une philosophie qui en sont encore à l'âge de Néandertal, où l'on pouvait croire la nature destinée à satisfaire le bon plaisir de l'homme. »⁵⁸. Il est ainsi nécessaire d'accepter la part d'indisponibilité de la nature, qui échappe fondamentalement à notre maîtrise.

Ma recherche en tant que designer graphique répondra aux mêmes exigences. La relation aux dispositifs devra être similaire à celle qu'il nous faut développer avec le monde du vivant. Il s'agira d'indisponibilité initiale, d'attention, d'écoute, d'observation plutôt que d'appropriation et de domination. Les objets graphiques deviendront des espaces de lisibilité à condition d'attention, des mondes riches à regarder et à observer si l'on décide d'entrer dans le détail des choses.

55. Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Éditions La Découverte, 2020

56. Voir partie « l'attention comme ressource en danger »

57. Rachel Carson, *Printemps silencieux*, Éditions Wildprojet, 2014 – texte original publié en 1962 sous le nom de « Silent Spring »

58. Ibid • page 274



vers un design graphique
de l'indisponible



annexes,
qui sont loin de l'être











LE TIGRE DU BENGAL,
LE PANDA GÉANT,
LE GORILLE AFRICAIN,
L'ÉLÉPHANT D'ASIE,
LE RHINOCÉROS DE JAVA,
LE GRAND HAPALÉMUR,
LE CACATOËS À HUPPE JAUNE,
LE PROPITÈQUE SOYEUX,
LE DAUPHIN DE L'IRRAWADDY,
LE LION DE MER D'AUSTRALIE,
LE MANCHOT DU CAP...

AUTANT D'ESPÈCES
EXOTIQUES ET MENACÉES
QUE VOUS AVEZ DÛ CROISER
DANS LES CAMPAGNES DES ONG.

DES ANIMAUX QUI SEMBLent TRÈS LOIN
DE NOTRE RÉALITÉ
À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES
DE VRAIMENT NOUS TOUCHER.

ALORS ON DONNE QUELQUES CENTIMES,
ON S'INQUIÈTE UN PEU.
ET ON NE RÉALISE PAS
QUE LA MÊME CHOSE
SE PASSE SOUS NOS YEUX.



Le MÉLIBÉE,
LA VANESSE DES PARIÉTAIRES,
L'AGRION BLEUISSANT,
LA CORDULIE SPLENDIDE,
L'HALICTUS CARINTHIACUS,
Le BOURDON VELOUTÉ,
L'HESPÉRIE DU BARBON,
Le LUCANE CERF-VOLANT,
Le FADËT DES TOURBIÈRES,
LA DÉESSE PRÉCIEUSE,
Le DAMIER DU FRÊNE...

AUTANT D'ESPÈCES
LOCALES ET MENACÉES
QUE VOUS AVEZ DÛ CROISER
DANS LES CAMPAGNES.

DES ANIMAUX QUI SEMBLent TRÈS LOIN
DE NOTRE RÉALITÉ
À DES MILLIÈMES DE CENTIMÈTRES
DE VRAIMENT NOUS TOUCHER.

ALORS CERTES, LES INSECTES
NE SE DONNENT PAS DIRECTEMENT À VOIR
MAIS C'EST JUSTEMENT
POUR CETTE RAISON
QU'ILS MÉRITENT
TOUTE NOTRE ATTENTION.

Déclin des insectes : l'urgence d'agir

Jean-Baptiste Veyrieras, 26.01.2021

Source : CNRS, le Journal

Dans un avis publié le 26 janvier, l'Académie des sciences sonne l'alarme au sujet du déclin des insectes. Explications avec Philippe Grandcolas, directeur de l'Institut de systématique, évolution, biodiversité et co-auteur du rapport scientifique sur lequel s'appuie cet appel.

L'Académie des sciences lance aujourd'hui une alerte au sujet de l'érosion de la biodiversité des insectes dans un avis inédit assorti de recommandations. De plus en plus décrit et analysé dans les travaux de recherche, ce déclin représente une grave menace pour nos sociétés. Face à l'urgence, toutes les disciplines scientifiques s'unissent désormais pour appeler à agir...

Philippe Grandcolas. C'est en effet une des premières fois que l'Académie des sciences se prononce sur la crise de la biodiversité et prend acte. C'est donc un moment extrêmement important. Jusque-là les cris d'alarme venaient principalement des structures directement liées aux disciplines scientifiques concernées, c'est-à-dire l'écologie et les sciences de l'environnement. Aux yeux de la société, et malgré toute l'expertise adéquate, nous pouvions jusqu'alors être paradoxalement suspects d'exagérer l'importance de notre sujet d'étude. À présent, au regard de l'ensemble des données disponibles, cet avis démontre qu'il existe un large consensus au sein de la communauté scientifique, allant des sciences de l'environnement aux différentes facettes de la biologie, sur la réalité de ce déclin.

L'avis évite toutefois de donner un chiffre ou un pourcentage qui résumerait à lui seul l'ampleur de ce déclin. Qu'est-ce qui permet néanmoins de parler de déclin global ?

P. G. Il faut d'abord rappeler qu'avec plus d'un million d'espèces connues, les insectes représentent 80 % des espèces animales. Il est donc impossible à l'heure actuelle de suivre précisément l'évolution des populations de toutes les espèces d'insectes. Cela rend ainsi difficile la formulation de tendances globales moyennes. Mais les observations de terrain menées dans le monde

entier depuis une vingtaine d'années démontrent de manière indiscutable une **diminution nette** du nombre total d'insectes.

Partout la situation est extrêmement préoccupante. En Europe ou en Amérique du Nord par exemple, les populations d'insectes dont de nombreux pollinisateurs, comme les abeilles sauvages ou les papillons, sont en net recul dans les paysages mixtes agricoles. La diminution flagrante des traces d'insectes — moucheron, bourdon, papillon, etc. — sur les pare-brises en Europe n'est pas une légende : elle a même été quantifiée et **grimpe jusqu'à plus de 80 %** dans certaines régions !

Quant à d'autres espèces qui passent davantage de temps au sol, les données sur les coléoptères par exemple vont hélas dans le même sens. On sait aussi que **les zones humides ont reculé de 85 %** en surface depuis le début de l'ère industrielle dans le monde. Il est donc logique de constater que de nombreuses espèces d'insectes aquatiques, comme les libellules, en ont pâti, suite à la **destruction de leur habitat naturel**.

Des régions sont-elles plus touchées que d'autres ?

P. G. En l'état actuel des connaissances, on ne peut déterminer si telle ou telle zone géographique est plus affectée. Mais il existe manifestement des disparités entre les régions, en fonction notamment des activités humaines et de leur intensité.

Quelles sont les causes de ce déclin des insectes ?

P. G. Cet effondrement est un **phénomène complexe**, quatre facteurs principaux y contribuent : **la destruction de milieux naturels, la pollution, les effets de la crise climatique et l'introduction des espèces exotiques**, elle-même facilitée par la mondialisation des échanges. En ce qui concerne la conversion des milieux terrestres, autrement dit la disparition des forêts naturelles, des zones humides et des prairies, rappelons que plus de 40 millions d'hectares de forêts ont disparu depuis vingt ans dans le monde, soit plus que la superficie de l'Allemagne ! Et les plantations d'arbres — qui se limitent souvent à une seule espèce voire à un seul clone, avec un sous-bois ou des sols très simplifiés — ne suffisent pas à restaurer toute la richesse des écosystèmes forestiers qui disparaissent.

La diversité des habitats dans un paysage doit en outre être préservée. Quant à **l'usage massif et irraisonné de pesticides**, il est la deuxième cause majeure de l'effondrement des populations d'insectes à proximité des zones agricoles. La dérogation récemment accordée par le gouvernement français aux producteurs de betteraves pour l'usage de néonicotinoïdes est à cet égard fort regrettable.

Il faut aussi noter que l'intensité de ces facteurs n'est pas la même selon les régions. Par exemple, la déforestation massive touche davantage la forêt amazonienne que les forêts européennes ; tandis que les grands incendies liés à la crise climatique, comme ceux qui ont récemment frappé l'Australie, affectent des zones géographiques bien particulières.

Provoqué par les activités humaines, ce déclin pose des questions éthiques, mais vous soulignez aussi dans votre rapport les menaces que cette « apocalypse des insectes » fait courir à toute l'humanité. Pourriez-vous les résumer ?

P. G. Les premiers effets se font déjà sentir en agriculture. La plupart des cultures doivent être pollinisées, et même celles chez lesquelles ce n'est pas obligatoire peuvent avoir des rendements beaucoup plus faibles sans pollinisateurs. C'est le cas du colza par exemple.

Même si à l'heure actuelle nos techniques de production permettent de compenser le **déclin des espèces pollinisatrices**, il est fort probable qu'à moyen terme la dégradation de ce « service gratuit » ne franchisse un point au-delà duquel il sera difficile de faire face. Polliniser à la main comme on y est parfois déjà obligé dans certaines régions, ou avec des drones, est au mieux une gageure ou une coûteuse absurdité.

La raréfaction des coléoptères, comme les bousiers ou les mangeurs de bois, conduit aussi à un moindre recyclage de la matière organique. En outre, les insectes sont un maillon dans des chaînes alimentaires et leur disparition fragilise tous les insectivores, en premier lieu les oiseaux dont les densités peuvent chuter consécutivement. La **cascade d'effets** qui en résulte nous expose à un bouleversement des écosystèmes dont il est très difficile de prédire l'ampleur et la gravité.

Vous chiffrez néanmoins la dégradation de ces « services naturels » à plusieurs centaines de milliards d'euros à l'échelle mondiale. Cette approche ne risque-t-elle pas de réduire l'importance des insectes à une simple valeur marchande ?

P. G. Ces chiffres sont indispensables pour montrer l'ampleur colossale des services rendus mais ils ne doivent bien évidemment pas occulter le fait que les insectes, forts de 400 millions d'années d'évolution, ont une valeur éthique intrinsèque.

J'insiste aussi sur leur « valeur d'option » : avec leurs millions d'espèces, combien de découvertes cruciales ou de rôles encore inconnus les insectes peuvent-ils offrir ? Et combien disparaîtront avant qu'on ait eu le temps de les découvrir ? Autrement dit, notre ignorance actuelle ne devrait pas nous amener à hypothéquer les ressources et les possibilités écologiques de demain. Ce concept peut convaincre ceux qui ne s'attacheraient qu'à une valeur de service immédiat, déjà chiffrée.

Face à ce déclin, que faire ?

P. G. D'une part, il est urgent de **réduire significativement l'usage des pesticides en agriculture**. Il ne s'agit pas de stigmatiser quiconque mais d'agir dès à présent pour accélérer la transition vers des **stratégies moins dépendantes des pesticides** et surtout **plus raisonnées** que des traitements omniprésents et non ciblés avec des produits rémanents. **Agriculteurs et pouvoirs publics** peuvent d'ores et déjà s'appuyer sur les recherches en agro-écologie. D'autre part, il faut **préserver** le plus possible les habitats naturels et leur diversité face à l'expansion des zones agricoles et d'élevage dans le monde. Ce sont des actions concrètes que les citoyens peuvent dès à présent encourager. Elles doivent être accompagnées d'actions globales pour lutter contre le dérèglement climatique et l'invasion des espèces exotiques.

Pour soutenir et guider ces actions, les citoyens auront besoin de pouvoir s'appuyer sur des données scientifiques encore plus nombreuses et détaillées...

P. G. C'est aussi l'une de nos recommandations. Il est primordial de **renforcer les programmes de suivi des populations d'insectes**. Nous manquons encore de

données sur les situations précises dans de nombreux écosystèmes à l'échelle de la planète.

C'est d'ailleurs ce qu'illustre en partie la controverse récente à l'égard de la première méta-analyse publiée l'an dernier dans la revue *Science*. Cette analyse globale des données publiées au cours de ces vingt dernières années avançait des tendances contradictoires dont certaines étrangement rassurantes. Elle souffre en fait de **graves biais méthodologiques** (mélange de données expérimentales et naturelles, erreurs statistiques, etc.) et révèle aussi l'hétérogénéité et le côté encore parcellaire des relevés actuels.

Il est donc urgent d'encourager les **efforts de recherche** et le développement de nouvelles technologies pour suivre l'évolution des populations, comme le séquençage de l'ADN environnemental ou encore de calculer des points de comparaison historiques grâce aux collections muséales. Ces techniques pourraient faciliter à terme le suivi dans le temps des populations d'insectes dans un grand nombre d'écosystèmes. La science doit se saisir pleinement de cet enjeu majeur et répondre aux problématiques sociétales sur la biodiversité.

Référence

« Insect decline: immediate action is needed » (« Le déclin des Insectes : il est urgent d'agir »), H. Jactel, J.-L. Imler, L. Lambrechts, A.-B. Failloux, J. D. Lebreton, Y. Le Maho, J.-C. Duplessy, P. Cossart, Ph. Grandcolas, *Comptes Rendus. Biologies*, 27 p.

Pages suivantes

Photographies d'odonates

© Clement Falize

Capture d'écran du film *Le Papillon*

Réalisé par Philippe Muyl, 2002

Maison Deyrolle, Paris

© Francis Hammond

Planches entomologiques n°33 et 55

Gueorgui Gueorguievitch Jacobson

Entomologiste russe (1871-1926)

Tor Helliesen

Entomologiste norvégien (1855-1914)

Boîte pour observer les insectes

© Jeux de jardin

“ LE MONDE DES INSECTES
EST LE PLUS ÉTONNANT
PHÉNOMÈNE DE LA NATURE.

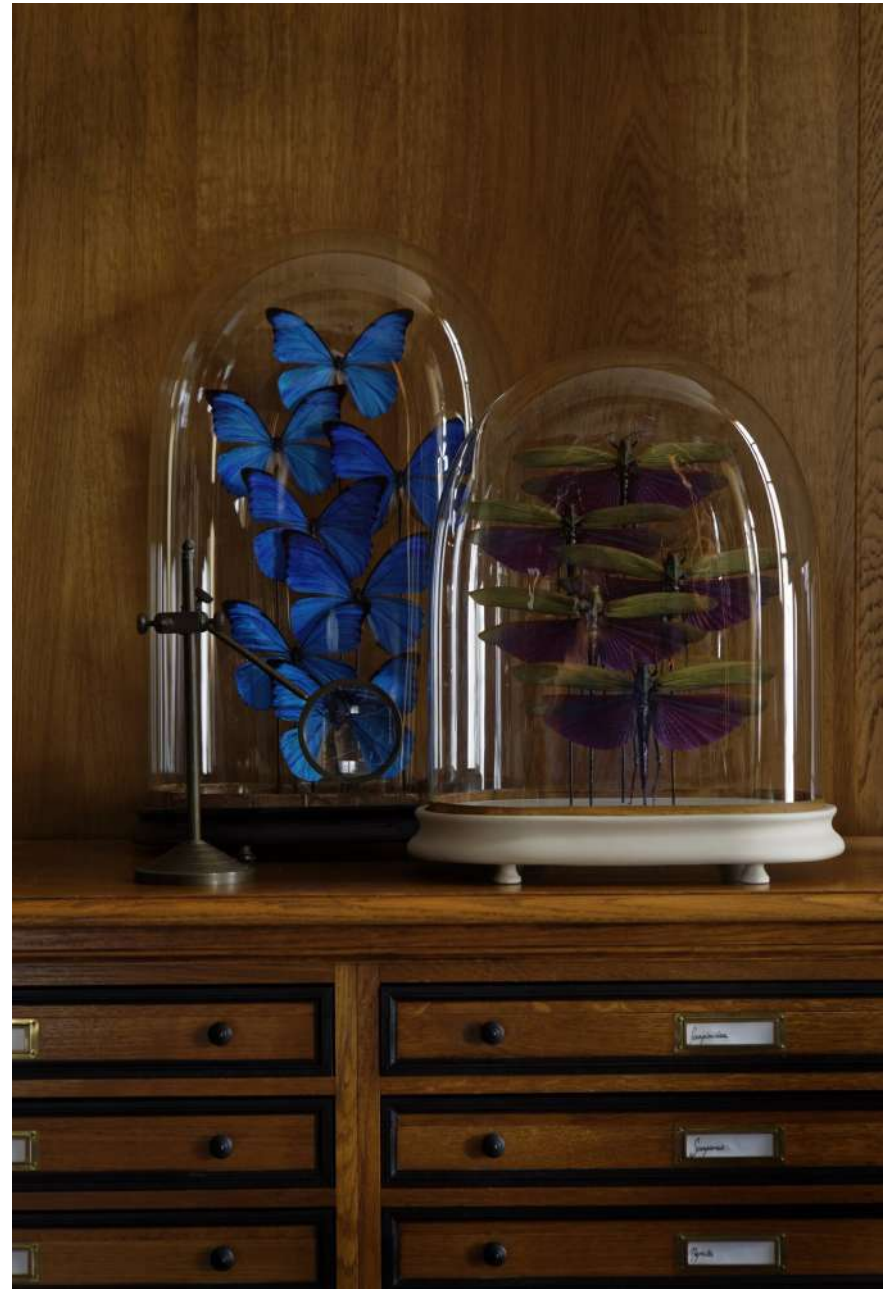
RIEN N'Y EST IMPOSSIBLE,
LES CHOSES LES PLUS IMPROBABLES
Y ARRIVENT COURAMMENT.

QUICONQUE PÉNÈTRE PROFONDÉMENT
DANS SES MYSTÈRES VIT
DANS UN ÉMERVEILLEMENT PERPÉTUEL.
IL SAIT QUE TOUT PEUT S'Y PRODUIRE

ET EN PARTICULIER L'IMPOSSIBLE. ”

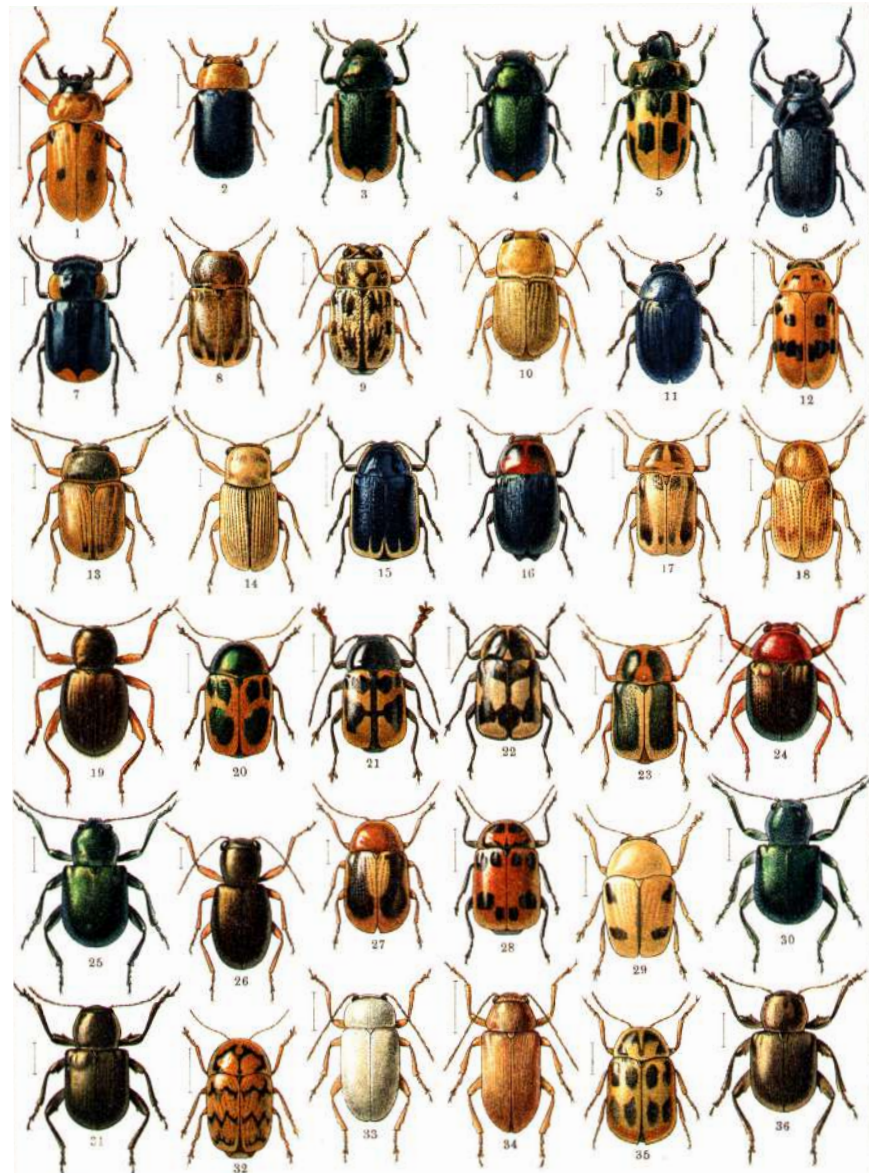
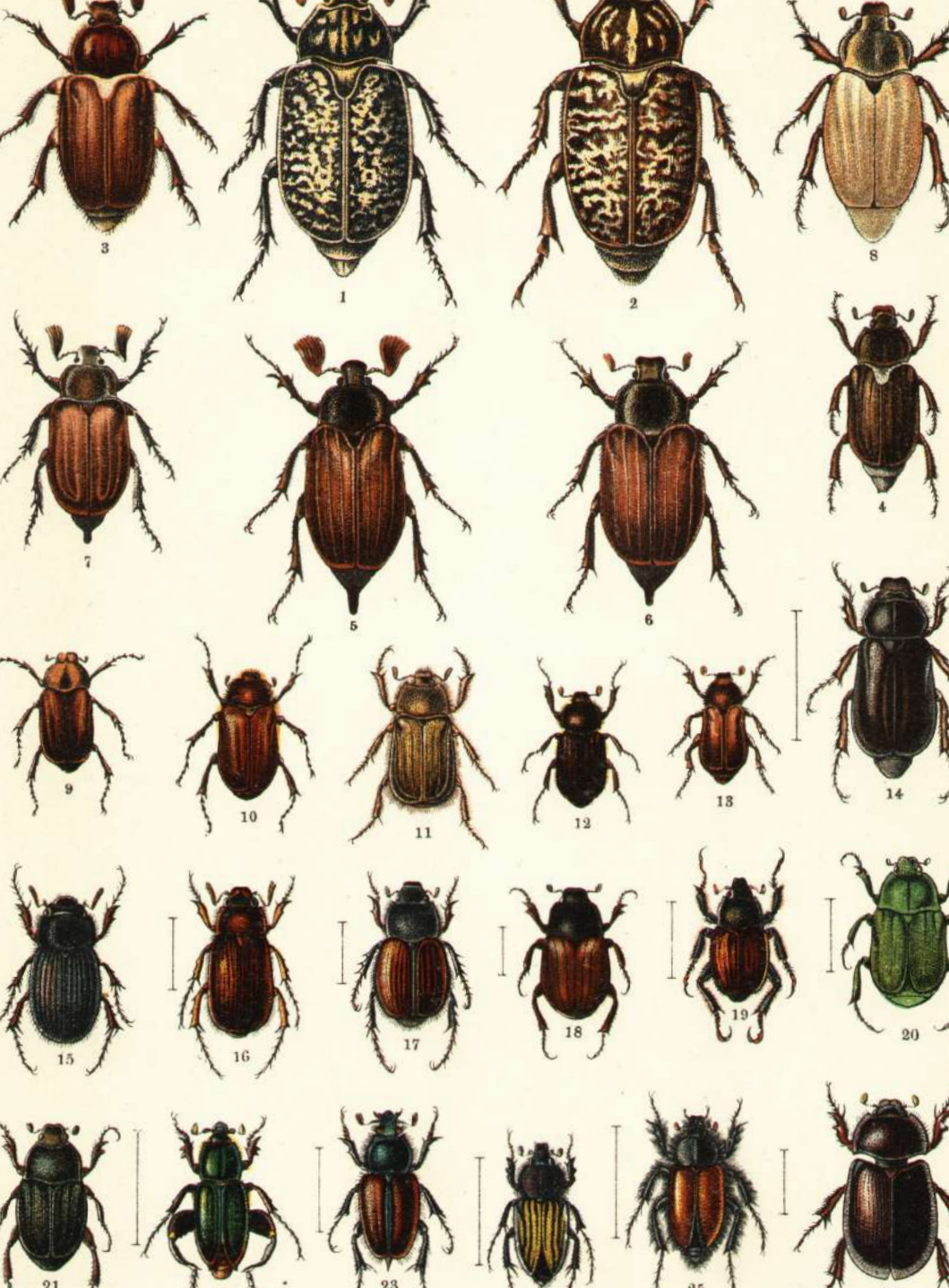












1. *Tituboes macropus* ♂. 2. *Gynandrophthalma discolor*. 3. *G. limbata*. 4. *G. biornata* ♀. 5. *G. thoracica*. 6. *Labidostomis sibirica* ♂. 7. *Coptocephala apicalis* ♂. 8. *Pachybrachis caprea*. 9. *P. scriptidorsis*. 10. *P. nigropunctatus*. 11. *Suffrianius pumilio*. 12. *Clytra atraphaxidis vulgaris*. 13. *Thelyterotarsus fausti*. 14. *Stylosomus tamaricis*. 15. *Cryptocephalus ochroloma*. 16. *C. bivulneratus* ♀. 17. *C. suffriani*. 18. *C. astrachanicus*. 19. *Callipta fausti*. 20. *Crypt. regalis*. 21. *C. tarsalis* ♂. 22. *C. mannerheimi*. 23. *C. lemniscatus*. 24. *Nodostoma fulvipes*. 25. *Lefevrella hauseri*. 26. *Malegia hirsuta*. 27. *Crypt. fausti*. 28. *C. sarafschanensis*. 29. *C. semimargenteus*. 30. *Heteraspis orientalis*. 31. *Ischyromus sarvadensis*. 32. *Crypt. undatus*. 33. *Parnops glazunovi*. 34. *Dermestops ahngeri*. 35. *Crypt. 15-notatus*. 36. *Adoxinia jacobsoni*.





À travers ce mémoire s'est dessinée la voie d'un design graphique de l'indisponible pour répondre aux enjeux des crises attentionnelle et écologique contemporaines. Néanmoins, certains éléments contextuels sont manquants pour établir une transition claire avec la partie pratique de ma recherche.

Terrain de recherche

Si la crise de l'attention était le sujet dont je voulais traiter, il m'a rapidement fallu trouver un terrain de recherche. Les situations d'attente m'ont dès le début semblé intéressantes à étudier d'un point de vue de l'attention et de l'indisponibilité. Bloqué dans l'instant présent, à ne plus pouvoir anticiper, prévoir, se projeter, le patient (souvent impatient), cherche des occupations, des divertissements, des dérivatifs pour échapper à la vacuité du moment. Son attention va de stimulus en stimulus pour fuir un état d'ennui, de vulnérabilité voire même d'anxiété. Il est impressionnant de voir la vitesse à laquelle sont dégainés des pavés noirs à l'écran brillant, dès lors qu'il y a dans nos existences un moment de blanc. L'attente peut survenir à n'importe quel moment et s'étaler sur un temps plus ou moins long. Il est néanmoins des lieux où celle-ci est récurrente : halls de gare, d'aéroports, quais de métro, salles d'attente médicales... Si un grand nombre de ces espaces ont déjà été envahis par le marketing et les messages publicitaires, il en est certains qui y échappent dans une certaine mesure. C'est notamment le cas des salles d'attente médicales, des lieux souvent inconfortables où les chaises sont distantes et où le stress, la douleur et l'angoisse peuvent être présents et palpables. D'un point de vue du design graphique, entre vieux magazines écornés en papier glacé et affiches pour prévenir des IST, rien n'est fait pour améliorer l'attente des patients. C'est ainsi que de plus en plus de praticiens installent des téléviseurs pour rendre l'attente plus agréable. Néanmoins, la crise de l'attention étant un enjeu de santé public majeur, ces mêmes médecins sont généralement informés des conséquences de l'omniprésence des écrans sur nos capacités attentionnelles, et certains ont à cœur de proposer des voies alternatives. **Notamment du fait de la montée du numérique, les troubles de l'attention sont de plus en plus fréquents chez les enfants.**

C'est pourquoi j'ai décidé de me concentrer sur les salles d'attente des unités pédiatriques. Il me semblait intéressant d'étudier la relation parent enfant pour voir comment ces espaces pouvaient devenir des lieux avec une certaine qualité d'attention, de l'échange et du partage. Proposer de nouvelles manières d'attendre, hors des écrans, et faire des salles d'attente des espaces où soigner l'attention. Pour évaluer mes dispositifs et avoir des référents dans le domaine médical, je suis entrée en contact avec le service pédiatrique de l'hôpital de Bergerac.

Thème de recherche

Puisqu'il n'y a pas d'attention en soi mais qu'elle est une tension entre un sujet et un objet, il fallait parallèlement choisir un thème sur lequel j'aimerais porter l'attention des patients, petits et grands. **Comme la voie que je voulais emprunter était celle de l'indisponibilité, je souhaitais un sujet qui ne soit pas évident et visible à l'œil nu, et qui demande un effort d'attention.** J'ai alors décidé de porter ma recherche sur des espèces animales que l'on côtoie au quotidien mais que nous considérons peu, et j'ai choisi comme thème celui des insectes.

Dans la salle d'attente et au-delà

En tant que designer graphique, je cherche à créer des dispositifs qui n'enferment pas les insectes pour les rendre disponibles, mais qui leur laisse au contraire toute leur vie et leur liberté. **Le postulat étant que notre rapport au monde du vivant ne doit pas se faire sur le mode de l'appropriation et de la destruction, mais plutôt sur celui de l'observation et du respect de la vie.** Ainsi, dans les images que je propose, les insectes ne peuvent jamais être captés dans leur entièreté, ils sont toujours mouvants, insaisissables et parfois difficilement observables. Il y a un enjeu à la manipulation, à l'effort d'attention. Les insectes s'incarnent dans des figures fugitives et éphémères qui nous échappent sans cesse, bien loin des représentations sous forme de planches ou des collections dans les tiroirs qui alignent, classent et figent. Bien loin aussi des boîtes en plastique qui permettent de

capturer les animaux pour les amener dans un environnement aseptisé et les regarder mourir loin de leur milieu d'origine.

L'effort d'attention prodigué par le patient et l'émerveillement devant la forme en mouvement trouvent ensuite leur transposition dans le monde extérieur, loin des salles d'attente. L'enfant et ses proches sont en effet amenés à prendre part aux observatoires naturels participatifs. Différents protocoles leur sont proposés pour participer au comptage d'espèces menacées, via des sites internet déjà existants rattachés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Une fois les données récoltées, des naturalistes et scientifiques ont pour mission de croiser ces chiffres pour faire le bilan de leur évolution et évaluer la gravité de la situation. Ces données permettent enfin d'orienter les décisions politiques et les pratiques de gestion des territoires. Aussi, plus la quantité d'informations est grande et plus les bilans sont précis et fiables. La participation à ce genre de programmes est un réel moyen d'action pour le citoyen lambda dans le combat pour la biodiversité.

Ma place de designer graphique écoresponsable

En tant que designer écoresponsable, j'agis à plusieurs niveaux. Il s'agit premièrement de soigner l'attention, de permettre aux patients de se plonger dans des activités autotéliques nécessitant un certain niveau d'engagement, et permettant d'atteindre un état de *flow*. Il s'agit aussi d'opérer un changement de paradigme dans notre rapport au vivant, et d'initier l'observation plutôt que la domination, le respect de la liberté plutôt que la capture. Il s'agit enfin d'inciter les citoyens à prêter attention à leur environnement pour recueillir des données essentielles aux scientifiques et entomologistes, en prenant part à des observatoires participatifs. Au-delà de ces chiffres, bien souvent, les participants changent eux-mêmes leur comportement. Nombreux sont ceux qui disent avoir planté des fleurs sur leurs balcons, dans leur jardin ou même dans la rue pour davantage observer les papillons et autres insectes pollinisateurs. Ou aussi avoir laissé des espaces en friche dans leur jardin, ou encore limité la tonte. Ainsi, **l'attention entraîne l'action**. Et la participation citoyenne a

l'avantage d'être directe et immédiate, contrairement aux décisions politiques qui sont incertaines et souvent longues à venir.

En ce qui concerne mon travail autour de l'attention, il s'agit de capter l'attention pour l'orienter et pousser les gens à faire attention. Et faire attention collectivement. Ce projet favorise en effet l'attention conjointe, celle qui consiste à tous diriger nos attentions vers un objet et un objectif commun. Et à travers cela, il s'agit de manière individuelle de participer à quelque chose de plus grand, qui ait un sens au-delà de l'individu et même de l'espèce humaine. Il s'agit en d'autres termes de s'inscrire dans un écosystème pour mieux le comprendre et le respecter.

Pour conclure, à travers ce projet, mon but n'est pas seulement d'alerter ou d'alarmer sur l'érosion de la biodiversité dont nous sommes actuellement tous conscients. **Il s'agit plutôt ici d'initier un changement dans notre rapport au vivant, d'y prêter davantage attention et de donner aux citoyens des moyens d'action.**



ATTENTION

manière dont le cerveau gère un événement extérieur ou intérieur, puis le porte et le maintient à un certain niveau de conscience ; tension de l'esprit vers un objet, un sujet

relation attentionnelle qui peut se penser comme un vecteur : la grandeur est la quantité d'attention émise, la direction correspond à ce vers quoi l'attention tend, et le sens détermine qui est sujet ou objet d'attention

prêter attention : tenir compte de quelque chose

faire attention : être conscient de quelque chose, y prendre garde ou en prendre soin

prêter attention à quelque chose est une voie pour *y faire attention* et en définitive, en prendre soin

ÉCOSYSTÈME ATTENTIONNEL

ensemble vivant et dynamique formé par un groupement de différentes attentions en interrelations, entre elles et avec leur environnement, sur une échelle spatiale donnée

CAPITALISME DE L'ATTENTION

considération de l'attention comme une ressource marchande et monétisable, qu'il est possible d'exploiter afin d'en tirer du profit

CRISE DE L'ATTENTION

difficulté à orienter son attention dans la direction souhaitée, à rester concentré durablement et profondément sur une tâche donnée ces phénomènes peuvent conduire à une forme de crise de la maîtrise de soi, de frustration profonde, à une impression de dépossession de son attention et plus largement de son libre-arbitre, et finalement, à un état d'aliénation

FAISCEAU ATTENTIONNEL

conjonction de plusieurs flux attentionnels

FLUX ATTENTIONNEL

quantité d'attention émise en un temps déterminé par une source attentionnelle donnée

INDISPONIBILITÉ

paramètre essentiel à une relation au monde réussie, celle-ci ne pouvant advenir et se réaliser sur le mode de l'appropriation et de la domination des êtres et des choses

MULTITASKING

dispersion de l'attention nécessaire à l'accomplissement de plusieurs activités ou tâches en même temps, ou conséquente à une trop forte présence de stimuli dans l'environnement
cette fragmentation de l'attention a des conséquences néfastes à la fois sur la santé des individus, leur gestion du stress et du temps, leur concentration et leur efficacité

ORIENTATION ENDOGÈNE DE L'ATTENTION

processus attentionnels conduits et contrôlés par les attentes, la volonté de l'individu

ORIENTATION EXOGÈNE DE L'ATTENTION

système attentionnel activé automatiquement par un indice extérieur, en réponse à un stimulus

PENSÉE VOYANTE

forme de lecture qui s'oppose au balayage latéral rapide et réflexe s'incarne dans un rapport actif aux formes, aux mots, dans la simultanéité du regard et de la recherche de sens des signes perçus
terme emprunté à Jean-François Lyotard

POLYPHONIE GRAPHIQUE

phénomène qui survient lorsque différentes parties d'un message ou d'une image entrent en harmonie tout en présentant des variations, des tensions qui rendent l'ensemble plus complexe et profond

PRÉGNANCE

qualité de ce qui s'impose à la perception et à l'esprit sans résistance ni contrôle possible

RABATTAGE

orientation forcée de l'attention dans une certaine direction

SAILLANCE

proéminence d'un stimulus en comparaison d'autres alentours

SYMBIOSE GRAPHIQUE

association entre deux ou plusieurs éléments graphiques ou typographiques et profitable à chacun d'eux



bibliographie,
sources et ressources

OUVRAGES

▼► Hannah Arendt
Condition de l'homme moderne
Éditions Calmann-Lévy, 1983
ISBN 978-2702165362

▼► Helen Armstrong
et Ellen Lupton
*Le graphisme en texte :
lectures indispensables*
Éditions Pyramyd, 2011
ISBN 978-2350172408

▼► Rachel Carson
Printemps silencieux
Éditions Wildprojet, 2014
ISBN 978-2918490272

▼► Yves Citton
Pour une écologie de l'attention
Éditions Le Seuil, 2014
ISBN 978-2021181425

▼► Matthew Crawford
*Contact, Pourquoi nous avons
perdu le monde et comment le
retrouver*
Éditions La Découverte, 2016
ISBN 978-2348054747

► Matthew Crawford
Éloge du carburateur
Éditions La Découverte, 2009
ISBN 978-2707181978

▼► Mihaly Csikszentmihalyi
Vivre : La psychologie du bonheur
Éditions Robert Laffont, 1990
ISBN 978-2266146180

▼► Stéphane Daricau
*Culture graphique, une perspective
de Gutenberg à nos jours*
Éditions Pyramyd, 2014
ISBN 978-2350173177

► Guy Debord
La Société du Spectacle
Éditions Gallimard, 1996
ISBN 978-2070394432

▼► Diane Derval
*Wait marketing, communiquer
au bon moment, au bon endroit*
Éditions d'organisation Eds, 2006
ISBN 978-2708137769

▼► Annick Lantenois
*Le vertige du funambule, le design
graphique, entre économie et morale*
Éditions B42, 2013
ISBN 978-2917855478

► Bruno Latour
*Où atterrir ? Comment s'orienter
en politique*
Éditions La Découverte, 2017
ISBN 978-2707197009

► Xavier de Maistre
Voyage autour de ma chambre
Éditions Flammarion, 1794
ISBN 978-2080711489

► Bruno Patino
*La civilisation du poisson rouge
Petit traité sur le marché de
l'attention*
Éditions Grasset, 2019
ISBN 978-2246819295

► Georges Perec
*Tentative d'épuisement
d'un lieu parisien*
Éditions Christian Bourgeois, 1975
ISBN 978-2267032130

▼► Hartmut Rosa
*Aliénation et accélération,
Vers une théorie critique de la
modernité tardive*
Éditions La Découverte, 2014
ISBN 978-2707182067

▼► Hartmut Rosa
Rendre le monde indisponible
Éditions La Découverte, 2018
ISBN 978-2348045882

▼► Hartmut Rosa
*Résonance, une sociologie
de la relation au monde*
Éditions La Découverte, 2018
ISBN 978-2707193162

► Pierre Sansot
Du bon usage de la lenteur
Éditions Payot et Rivages, 2000
ISBN 978-2743606787

► Sylvain Tesson
La panthère des neiges
Éditions Gallimard, 2019
ISBN 978-2072936494

ESSAIS

▼► Ken Garland
First Things First
<http://www.designishistory.com/1960/first-things-first/>
dernière consultation le 12.03.2022

▼► Kalle Lasn
*Anarchie créative, 2006
Le graphisme en texte :
lectures indispensables*
Helen Armstrong et Ellen Lupton
Éditions Pyramyd, 2011
ISBN 978-2350172408

▼► Jean-François Lyotard
*Intriguer ou le paradoxe
du graphiste*
Préface du catalogue de l'exposition
« Vive les graphistes ! »,
Centre Georges-Pompidou, 1990
<http://indexgrafik.fr/intriguer-ou-le-paradoxe-du-graphiste/>
dernière consultation le 20.03.2022

▼► Vincent Perrottet
*Texte sur la responsabilité du
graphiste*
<https://vincentperrottet.com>
dernière consultation le 26.01.2022

► entièrement lu
► consulté
▼ cité dans le mémoire

▶▶ Jan Van Toorn

Graphisme et réflexivité, 1994
Le graphisme en texte : lectures indispensables

Helen Armstrong et Ellen Lupton
Éditions Pyramyd, 2011
ISBN 978-2350172408

THÉÂTRE

▶ Samuel Beckett

En attendant Godot

Éditions de Minuit, 1952
ISBN 978-2707301482

ARTICLES EN LIGNE

▶ P.C. Da Costa Gomes et Alain Musset

Des lieux d'attente aux territoires de l'attente : une autre dimension existentielle de l'espace et du temps ?

Les territoires de l'attente

Laurent Vidal, Alain Musset, 2015
Presses Universitaires de Rennes

<https://books.openedition.org/pur/41879?lang=fr>

dernière consultation le 26.01.2022

▶ Gaëlle Cornibert

Comment la file d'attente est devenue un enjeu marketing

Usbek & Rika, 07.06.2020

<https://usbeketrica.com/fr/article/comment-la-file-d-attente-est-devenue-un-enjeu-marketing>

dernière consultation le 10.03.2022

▶ Tiphaine Guillermou et Graphéine

Pierre Bernard & Grapus, « graphisme d'utilité publique »

Graphéine, 23.03.2016

<https://www.grapheine.com/histoire-du-graphisme/pierre-bernard-grapus-graphiste-utilite-publique>

dernière consultation le 23.03.2022

▶ Marie Lechner et Anastasia Vécrin

Le capitalisme entraîne une crise de l'attention

Libération, 26.09.2014

https://www.liberation.fr/societe/2014/09/26/le-capitalisme-entraîne-une-crise-de-l-attention_1109327/

dernière consultation le 21.03.2022

▶ Rick Poynor

The Evolving Legacy of Ken Garland's First Things First Manifesto

Aiga Eye on design, 12.08.2021

<https://eyeondesign.aiga.org/why-ken-garlands-first-things-first-manifesto-keeps-getting-updated/>

dernière consultation le 20.02.2022

▶▶ Jean-Baptiste Veyrieras

Déclin des insectes : l'urgence d'agir CNRS, le Journal, 26.01.2021

<https://lejournal.cnrs.fr/articles/declin-des-insectes-lurgence-dagir>

dernière consultation le 21.03.22

ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES

L'attention en crise

Mathieu Vidard avec comme invités Jean-Philippe Lachaux et Yves Citton

La tête au carré, France Inter
Émission du 30/01/2019

dernière écoute le 20.03.2022

INTERNET

Mise en place d'une veille sur des sites internet de design graphique comme *Index Grafik*, *Étapes*, *It's nice that*, *People of Print*, *Gtaphism...*

Site officiel de Vincent Perrotet

<https://vincentperrottet.com/>

dernière consultation le 15.01.2022

Site officiel des Graphiquants

<https://les-graphiquants.fr/>

dernière consultation le 23.02.2022

Site officiel de Yoann de Roeck

<http://www.yoanderoeck.com>

dernière consultation le 18.02.2022

Site officiel des Éditions Volumiques

<https://volumique.com/v2/>

dernière consultation le 17.02.2022

Site officiel du Studio Moniker

<https://studiomoniker.com/>

dernière consultation le 15.01.2022

DICTIONNAIRE

Alain Rey

Dictionnaire Historique de la langue française

Le Robert, 2012

ISBN 978-2321000679

ABSTRACT

Louise Boulanger

Warning about waiting, when airports hijack our attention

édité en mars 2022

PAR

remerciements

Je voudrais dans un premier temps remercier mes co-directeurs, Anne-Catherine Adam-Céard & Bertrand Courtaud, dont le flux attentionnel a été puissant, constant et éclairant tout au long de l'écriture de ce mémoire.

Je remercie également toute l'équipe enseignante pour leurs conseils avisés, leurs apports et leur bienveillance. Cet écrit résulte d'une attention conjointe dont les acteurs ont été nombreux et précieux.

Et aussi, bien évidemment, merci à mes camarades de promotion, qui sont devenus bien plus. À nos fous rires, à nos soirées, à notre complicité, à nos randonnées... bref, à nos deux années sur cette belle île verte.

Pour finir, je remercie ma famille, pour son soutien, son regard extérieur et sa curiosité.

Conception graphique

Louise Boulanger

Typographies

Poppins

VTF Mixo

Imprimé en mai 2022 à La Souterraine

Mémoire édité en 7 exemplaires dans le cadre du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués design global mention écoresponsable, spécialité Design graphique, Cité scolaire Raymond Loewy, Pôle supérieur de design Nouvelle-Aquitaine.

Nous avons entrepris les efforts nécessaires pour mentionner les ayants droit des images reproduites. Si malgré notre vigilance des omissions se vérifient, merci de nous contacter. Nous ne manquerons pas d'ajouter les mentions nécessaires pour les prochaines éditions de l'ouvrage.

ATTENTION À L'ATTENTION

une attention soutenue
pour des comportements soutenables

Et si les crises écologiques reposaient avant tout sur un problème d'attention ? Et si, dans le cadre de cette réflexion, l'attention soutenue était la voie vers des comportements soutenables ?

Ce mémoire traite de la crise de l'attention contemporaine et de ses enjeux ontologiques, écologiques et économiques. Il questionne la place et le rôle du designer graphique au sein d'une société capitaliste considérant l'attention comme une ressource exploitable et marchande. Dans une perspective écoresponsable, des voies alternatives sont à dessiner et ce mémoire en propose quelques unes, pour finalement poser l'indisponibilité comme hypothèse principale de recherche.